L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO. 14 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 16 octobre, 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

La collecte annuelle de l'Association d'Education se fera dimanche

M. Alphonse Charette, président régional de l'Association Canadienne-Française d'Education de l'Ontario compte sur la générosité habituelle des gens de la région pour leur association.

La collecte annuelle de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, se fera dimanche, le 18 octobre. M. Alphonse Charette, président régional de l'Association voit à la direction d'ensemble. Le comité de la paroisse Ste-Anne est présidé par M. J. Emile Lacourcière, avocat. Son secrétaire est M. Robert Bradley, instituteur. M. Lucien Gatien dirige la collecte dans la paroisse St-Eugène et M. Emilien Chiasson s'occupe de la paroisse St-Jean de Brébeuf. Près de la ville, à la nouvelle paroisse de l'Annonciation du Nouveau-Sudbury, M. Paul-Emile Migneault, et à la paroisse de Tous Les Saints de Minnow Lake, M. Wilfrid Forget sont les organisateurs de la campagne dans leur paroisse respective. M. Michel Collin est le directeur de la campagne.

On s'attend à un beau succès, car les gens de Sudbury se sont acquis la réputation des plus généreux donateurs de la province dans cette collecte pour l'Association.

UNE RENCONTRE DES QUATRE GRANDS, TOURNERA-T-ELLE ENCORE A L'AVANTAGE DE LA RUSSIE ?

NOTES INTERNATIONALES

• • •

Retour d'Eden

Les deux principaux chefs politiques d'Angleterre se sont remis au travail, après d'assez longues périodes de repos. M. Winston Churchill, qui ne rajeunit pas, a dû ralentir son activité fébrile et faire un voyage de repos. Aux critiques travaillistes qui soutenaient que la Grande-Bretagne avait plus que jamais besoin de chefs en santé et pleins de vigueur, M. Churchill a répondu d'un ton violent qui indiquait bien qu'il n'avait rien perdu de sa verdeur verbale. Quant M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, depuis plusieurs mois déjà il passait d'hôpital en hôpital, d'une consultation médicale à une autre. Il est venu en Amérique subir une nouvelle opération. Après une convalescence relativement brève, il s'est remis au travail. Son premier discours d'importance a été prononcé au grand congrès du parti conservateur tenu à Margate la semaine dernière. On est à peu près certain maintenant que M. Eden succèdera à M. Churchill comme chef du parti conservateur et comme premier ministre du Royaume-Uni. C'est M. Butler lui-même chancelier de l'Echiquier, qu'on avait mentionné comme successeur possible, qui a déclaré aux journalistes que M. Eden restait le premier candidat à la succession de M. Churchill.

Des entretiens avec Malenkov

MM. Churchill et Eden voient à peu près tous les problèmes de la même manière. Ils s'entendent à merveille. De même que le premier ministre, le secrétaire d'Etat désire avoir des entretiens avec les chefs de l'Union soviétique. Dans son discours au congrès de Margate, M. Eden s'est dit "en faveur de toute rencontre de l'Est et l'Ouest qui aurait pour effet de diminuer la tension internationale". La politique britannique consisterait à donner l'asurance aux Soviets que leur sécurité ne serait pas menacée par la Grande-Bretagne. A sa face même la proposition britannique est peu solide. Car l'Angleterre n'est pas assez forte pour menacer la Russie. Au surplus, les rencontres internationales entre les chefs des grandes nations n'ont jamais donné de bons résultats, des résultats durables. MM. Churchill, Eden et Truman, qui ont eu des entretiens avec les chefs soviétiques, sont-ils satisfaits de leurs efforts? La création du rideau de fer n'a-t-elle pas été rendue possible par ces malheureuses conférences? Alors, pourquoi Eden veulent-ils donner à leurs compatriotes l'impression qu'ils vouloir recommencer une expérience malheureuse? MM. Churchill et "font" quelque chose, qu'ils reprennent l'initiative en politique internationale? Tout cela, c'est de la poudre aux yeux. L'initiative réelle appartient d'une part aux Etats-Unis, de l'autre à la Russie. L'initiative, en ce temps de violence et de forces massives, appartient à ceux qui détiennent une puissance réelle. Ce n'est pas le cas du Royaume-Uni.

M. Eisenhower à Ottawa

C'est avec un plaisir évident et peut-être un petit accent de triomphe que M. Louis Saint-Laurent a annoncé que le général Eisenhower ferait une visite officielle au Canada en novembre. Notre pays se trouvera ainsi à être le premier que le nouveau président des Etats-Unis visitera. Il est guère probable, en effet, à moins que la situation ne se complique, que le Président aille ailleurs: ce n'est pas dans les traditions présidentielles de se livrer à des déplace-

— Suite à la page 5 —

A LA SOCIETE HISTORIQUE

De gauche à droite, M. l'inspecteur Rémi Millette, président de la Société Historique, qui remercie le conférencier, M. Clovis Demers, qui a été durant deux ans professeur au Collège impérial d'Ethiopie, et le Rév. Père Cadieux, directeur de la Société Historique, qui présenta le conférencier, son ancien élève au collège du Sacré-Coeur.

L'ÉTHIOPIE

présentée par M. Clovis Demers — Voyage — Situation de l'Ethiopie, tableau de moeurs

De retour d'Ethiopie, M. Clovis Demers donnait une conférence à la Société Historique du Nouvel-Ontario, dans la salle du Collège du Sacré-Coeur, dimanche, le 11 octobre.

M. Demers enseigna pendant deux ans au Collège impérial d'Addis-Abéda. Durant ses vacances, il voyagea à travers le pays de Sa Majesté Hailé-Selassié. Observateur aigu, il saisit les traits multiples de la physionomie complexe de ce peuple original de l'Afrique.

Parti avec le désir enthousiaste de la grande aventure, le conférencier avoue qu'il vaut la peine de partir pour éprouver ensuite les joies immenses du retour. Esquissant son voyage d'aller, il évoque les diverses escales: New-York, Gander, Paris — que l'on reconnait et où l'on se reconnait — Rome. L'arrêt en Italie permit aux voyageurs de se rendre à Castel Gandolfo, où la vision blanche du Pape au balcon laisse la plus profonde impression de tout le voyage. Départ pour le "continent noir", qui ne donne cependant pas l'impression d'un cachot noir. Le Caire, mi-européen, mi-égyptien, où le soir l'on prend un café, aux accords d'un orchestre sous les dattiers. Enfin, dernier envol vers cette Ethiopie, qui est ni un paradis, ni une jungle.

Il faut prendre mille points de vue, précise le conférencier, pour se faire une image véritable de cette contrée. L'Ethiopie est une sorte d'îlot, entouré de déserts et de jungles, avec un climat idéal d'octobre à juin. Ilôt politique, cerné par trois puissances européennes. Ilôt religieux au milieu de musulmans et de païens, l'Ethiopie est chrétienne, quoique schismatique, depuis les premiers siècles de notre ère.

Le conférencier trace ensuite la physionomie concrète et vivante du peuple éthiopien. De mille détails de la vie quotidienne, des coutumes, des moeurs, il fait surgir aux yeux de ses auditeurs le visage de ce pays fabuleux.

Le P. Lorenzo Cadieux, S. J. avait présenté le conférencier, ancien du Collège du Sacré-Coeur, et déclaré les noms de plusieurs nouveaux membres: M. le Dr. Robert Malo, Mlle Bernadette Grenon, Mlle Yoland Hurtubise.

M. Rémi Millette, président de la Société, adressa au conférencier les plus vifs remerciements pour avoir révélé L'Ethiopie sous un jour nouveau.

Deux courts métrages illustrèrent magnifiquement les évocations de M. Demers.

Assistaient: plusieurs Pères du Collège, M. le juge Albert St-Aubin, M. le juge Edmond Proulx, M. Camille Lemieux, M. Joseph Thibault, M. Pierre Lebel, Mme Olivier Leduc, Mme Rémi Millette, Mme Joseph Cayen, le Père Charles Dubé, secrétaire, Mlle Aline Côté, Mme Y. Lalonde, Mlle Ghislaine Pilon, Mlle Yvette Cayen, Mlle Alice Leduc, Mlle Stella Frappier, etc. et plusieurs élèves du Collège.

La prochaine réunion aura lieu, jeudi 22 octobre. Le conférencier invité est S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Boniface.

La page religieuse

Vingt et unième dimanche après la Pentecôte

Arrêtons notre méditation sur le magnifique Introït de cette messe du 21e dimanche après la Pentecôte: "Tout est soumis à votre bon vouloir, Seigneur, et nul ne peut résister à votre volonté: car c'est vous qui avez fait toutes choses: le ciel, la terre, et toutes les créatures qui sont sous le ciel, vous êtes le maître de l'univers."

Le triomphe éclatant de la science, en notre XXe siècle, a suscité chez plusieurs un incommensurable orgueil, comme si l'homme pouvait en arriver à pouvoir se passer de son Dieu. Pourtant jamais comme en notre époque, les conversions ont été si nombreuses, dans les rangs des élites. Les uns après les autres, certains des plus illustres penseurs, savants, artistes qui ne partageaient pas notre foi, sont venus demander à l'Eglise de les recevoir dans le bercail catholique. La seule nomenclature des grands convertis du XXe siècle est éloquente: les plus beaux esprits de notre époque y figurent. Comme ils font une ombre de nain devant l'éclatant témoignage de ces remarquables convertis, les petits libres-penseurs contemporains, qui n'ont pas encore compris les leçons de l'Histoire. La dernière guerre mondiale, avec ses atrocités machiavéliques, a rouvert les yeux de bien des penseurs: ils ont soupeser jusqu'où peut aller la bêtise humaine, lorsque Dieu n'est pas accepté dans le coeur de l'homme. Ils ont touché du doigt l'aberration où conduisent les philosophies de mort, qui se réclament du néant. Ils ont pesé le bilan contemporain.

Comment expliquer autrement cette ruée, le mot n'est pas trop fort, d'âmes généreuses, aux seuls Etats-Unis, vers les cloîtres. L'appel du silence, l'appel de Dieu, le sentiment profond que le coeur de l'homme est inquiet tant qu'il ne se repose pas en Dieu, comme l'a écrit S. Augustin: notre tragique époque a jeté bas son masque, et des milliers d'âmes sincères, comme les Thomas Merton, (et il faudrait en citer des listes très longues), ont couru boire à l'eau vive des sources, car ils avaient soif de cette eau, promise au puits de Jacob, par Jésus à la Samaritaine, de cette eau qui rejaillit pour la vie éternelle. Devant ces brûlants témoignages des plus riches intelligences de notre temps, que sont les petits agitateurs de boue, ceux qui s'accrochent désespérément à leur cloaque, et qui veulent, à tout prix, malgré toutes les leçons de l'histoire, mettre leur confiance dans les hommes.

Il y a huit siècles, un tel courant spirituel faisait se précipiter des milliers d'âmes généreuse sur les pas d'un S. Bernard, d'un François d'Assise, d'un Dominique de Guzman, de tant d'autres chefs spirituels. Les monastères débordaient, et c'était là que la culture trouvait sa pleine valeur. Malgré tous les nuages à l'horizon universel, il nous faut espérer, car cette course vers les cloîtres qui prend une allure extraordinaire aux Etats-Unis, est un signe des temps. Le matérialisme a eu beau projeter sur l'écran du monde, ses découvertes sensationnelles, son raffinement inouï de sensualité, il n'a pas réussi à étouffer le message des Béatitudes. Certes, d'immenses parties du genre humain ont été attiré par les appels de sirène du matérialisme, car jamais la propagande n'a connu une telle puissance d'envoûtement. Mais justement, le libertinage qui a voulu se donner le visage de la liberté, n'a pas réussi à tromper les âmes d'élite, qui y ont reconnu le plus honteux esclavage. Au-dessus de l'abîme contemporain, il y a ce grand signe, SIGNUM MAGNUM, de la dévotion mariale qui prend un essor triomphal, selon les prophéties de S. Louis-Marie de Montfort. Et parce que Marie veille, Elle qui a détruit à Elle seule toutes les hérésies, au cours des siècles, parce que son culte est plus répandu que jamais, préparant ainsi les voies au triomphe du règne du Christ, nous avons une immense espérance qu'une nouvelle civilisation est en train de naître, où la charité atteindra à des hauteurs inconnues. Vince à bono malum, disait S. Paul; triomphe du mal par le bien. Comme toujours, Satan est pris à son propre piège, et les puissances de la propagande joueront de plus en plus pour le bien. Dieu est le maître de l'univers. O Marie, donnez-nous ces légions de saints qui rafraîchiront la surface de la terre.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le R. P. J. Richard, jésuite, serait le doyen des prêtres canadiens

OTTAWA (IN) — Notre service d'Information publiait dernièrement que le R.P. J. Teston, o.m.i., de 97 ans était le prêtre canadien le plus âgé. On nous informe que le R.P. Joseph Richard, jésuite, est plus âgé que le Père Teston puisqu'il est né le 6 février 1854. Il atteindra bientôt son centenaire. Il fut un grand missionnaire et consacra toute sa vie à l'apostolat auprès des Indiens Odgibways du nord de l'Ontario. Depuis quelques années, il est retiré à Spanish, dans le diocèse de Sault-Ste-Marie, où il rend encore des services à l'école industrielle des Pères jésuites. (Service l'Information de la C.C.C.)

La fête du Bon Laron au Canada

Un indult de la Sacrée Congrégation des Rites

OTTAWA (IN) — En vertu de pouvoirs accordés par Sa Sainteté Pie XII, la Sacrée Congrégation des Rites accordait, le 20 juillet dernier, un indult à l'Eglise canadienne, pour permettre la célébration d'une messe, le second dimanche d'octobre, en l'honneur du Bon Larron dans la chapelle de toutes les prisons, les pénitenciers, les maisons de rééducation ou de correction, ainsi que dans les églises dédiées au Saint Larron.

Pour la première fois au Canada et aux Etats-Unis, on célébrera donc, le 11 octobre prochain, "le dimanche du Bon Larron". Des milliers de détenus, dans les quelques 250 institutions pénales de notre pays et de la république voisine, assisteront à une messe spéciale en l'honneur de saint Dismas, qui implora le pardon du Christ avant de mourir suspendu à une croix voisine sur le calvaire.

La nouvelle fête, instituée par une permission spéciale du Saint Siège, vise non seulement à répandre la dévotion à saint Dismas parmi les prisonniers, mais aussi à souligner aux spécialistes en criminologie et en rééducation des prisonniers le rôle capital que doit jouer la religion à cet égard.

Le Saint Siège a accordé l'indult à la demande de la Délégation Apostolique au Canada.

Depuis longtemps, les chapelains catholiques de prison répandent la dévotion à saint Dismas. (Service d'Information de la C.C.C.)

Les Pères Franciscains retournent en Suède

En la personne du R.P. Jules Massiero, arrivé à Stockholm, en avril dernier, pour s'occuper spécialement des émigrés italiens, les Franciscains sont revenus en Suède, après 400 ans d'absence. Il faut se souvenir que ces religieux s'établirent en ce pays pour la première fois en 1233 et se multiplièrent si rapidement qu'à la fin du XIIIe siècle on comptait onze couvents des Frères Mineurs. La Réforme protestante supprima tous les Ordres religieux et jusqu'à l'an dernier la loi interdisait l'érection de nouveaux couvents. Le retour des Frères Mineurs est salué avec joie par les catholiques qui suivent avec attention tous les efforts de l'Eglise pour conquérir ses anciennes positions. La sympathie dont saint François d'Assise jouit parmi les Luthériens donne lieu de croire que les protestants jugeront favorablement ce retour. Il y a quelques années même, précise l'Agence Fides, le Conseil communal d'une petite ville du Sud, Ystad, avait voté à l'unanimité le retour des Franciscains à leur vieille église de Saint-Pierre et seules des difficultés financières avaient empêché la réalisation de ce projet.

EVANGILE

VINGT ET UNIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Matthieu 18)

EN ce temps là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: Le royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Or, lorsqu'il eut commencé à compter, on lui devait dix mille talents. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants et tout ce qu'il avait, et qu'on payât. Mais, se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant: Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; et, l'ayant saisi, il l'étouffait, disant: Rends-moi ce que tu dois. Et, se jetant à ses pieds, son compagnon le priait, disant: Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout. Mais lui ne voulut pas; et il s'en alla et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés: et ils vinrent, et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors son maître l'appela, et lui dit: Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en as prié: ne fallait-il donc pas que toi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi? Et son maître irrité le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père Céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son coeur.

Nous disons dans le Notre Père: "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés." Mais ceux là ne pardonnent pas qui nourrissent de la haine dans leur coeur, ne pensent qu'à la vengeance et n'oublient jamais une injure. Ils sont semblables au "mauvais serviteur." "Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde."

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 17 octobre — Ste Marguerite-Marie, visitandine.

DIMANCHE le 18 octobre — 21e dimanche après la Pentecôte S. Luc, évangéliste, médecin, patron de la faculté de la médecine, Université de Montréal.

LUNDI le 19 octobre — S. Pierre d'Alcantara, o.f.m. Ste Laure. St Amable de Riom, qui protège contre les incendies.

MARDI le 20 octobre — Solennité du Divin Coeur de Jésus, fête patronale des Instituts de S. Jean Eudes. Stes Alberte et Irène, vierges, martyres

MERCREDI le 21 octobre — Saint Viateur, patron de l'Institut des Clercs S Viateur, Ste Ursule, martyre. Ste Céline.

JEUDI le 22 octobre — Ste Marie Salomé, mère de S. Jean l'Evangéliste.

VENDREDI le 23 octobre Fête du T.S. Rédempteur. Saint Séverin, évêque.

— Avec de la patience on surmonte le mal, et avec du jugement on le prévient. — La pauvreté est souvent la porte d'entrée du chemin de la fortune. — Quand la poule ne gratte pas aussi bien que le coq, le ménage va mal. — On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois; mais on la pleure tous les jours si elle est mal mariée.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7546

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
6 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Dr Pierre Chaliloux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
574 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers

142 rue EYRE
7-7517

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LES "3-D" SAUVERONT-ELLES LE CINEMA?

Hollywood à qui la télévision a porté un coup terrible, peut-il, grâce aux films à trois dimensions, reconquérir et retenir son ancienne clientèle? C'est là la question qui préoccupe les magnats du cinéma. Jusqu'ici, les films à trois dimensions ont ramené le public par millions dans les salles de cinéma. Mais cela durera-t-il?

L'industrie cinématographique a une longue histoire au cours de laquelle les hauts et les bas se sont succédé à une cadence rapide. La télévision parut lui porter le coup de grâce. Aux Etats-Unis, le nombre de spectateurs était tombé de 80 millions par semaine à 46 millions, les salles de cinéma se fermaient à raison de trois par jour (un total de 5,000 depuis 1946) et, l'année dernière, la plupart des grands studios parvinrent tout juste à clore l'exercice sans déficit. Aujourd'hui la situation est en train de changer et un cinéaste a déclaré ave c assurance: "Une nouvele ère de prospérité s'ouvre pour Hollywood".

Le premier de ces merveilleux remèdes pour le cinéma malade a été le Cinérama. Photographiées simultanément sur trois bandes de filmsé les images sont reproduites par trois projecteurs sur un écran cocanve tellement vaste qu'il ne peut être monté dans les salles de projection moyennes. Il n'impose pas aux spectateurs le port de lunettes.

Les films 3-D sont réalisés grâce à deux cameras standard engrenées pour filmer en synchronisme. Dans le salle, deux projecteurs envoient sur l'écran des images qui donnent au public, muni de lunettes, une impression de relief. Le premier film de ce genre, que les producteurs qualifient de "vision naturelle", a été Bwana Devil, qui a battu les records d'assistance partout où il a été montré.

Mais la révolution engendre la contre-révolution. Tout récemment la 20th Century-Fox annonçait qu'elle adoptait le "grand écran". Apparemment la 20th Century avait trouvé un moyen de rendre plus pratique et moins dispendieux l'écran du cinérama. Darryl Zanuck déclara que dorénavant tous les films Fox seraient tournés par le procédé CinémaScope, nom commercial d'une lentille inventée en 1931 par un savant français, Henri Chrétien. Le CinémaScope emploit une camera ordinaire, dont il élargit le champ de vision. Ce procédé n'exige pas le port de lunettes. Selon certaines autorités, le CinémaScope abolira l'art du film tel qu'il était pratiqué jusqu'à présent.

Nombre de gens qui s'y connaissent doutent, malgré tout, que tous ces nouveaux trucs puissent sauver le cinéma. La guerre à mort va-t-elle s'engager pour de bon entre la télévision et le cinéma? "Dans ce dernier cas, déclare le producteur anglais, Sir Alexander Korda, l'attrait fatal du petit carré de TV et le charme de pouvoir rester au foyer tuera le cinéma en peu de temps. Après tout, la TV a déjà appris à utiliser la couleur. Rien ne l'empêche d'y ajouter les 3-D".

Les prêtres dans les diverses parties du monde

A Rome est parue une étude détaillée due au R. P. Herman Fisher, S. V. D., sur la position des prêtres dans toutes les parties du monde. En Europe d'abord: Angleterre, 1 prêtre pour 308 catholiques; Portugal, 1 prêtre pour 569 catholiques; Irlande, 1 prêtre pour 607; Pays-Bas, 1 pour 694; Belgique, 1 pour 727; Italie, 1 pour 804; Allemagne, 1 pour 945; Espagne, 1 pour 945; Autriche, 1 pour 1,057; et enfin la France, 1 pour 2,000 fidèles. — Dans l'Amérique du Nord; Etats-Unis, 1 prêtre pour 622 catholiques; Canada, 1 prêtre pour 479 (ces derniers chiffres s'appuyaient sur le recensement de 1941, ils ont quelque peu varié depuis). — Dans les différentes républiques de l'Amérique du Sud, chaque prêtre a la charge de 8,987 âmes. L'Afrique occidentale dispose d'un prêtre par 2,231 catholiques, tandis que cet unique prêtre a encore indirectement la tâche de convertir 56,438 non catholiques. En Afrique centrale, la situation est un peu meilleure, chaque prêtre est chargé de 2,892 catholiques, et de 12,702 païens. L'Afrique du Sud dispose d'un prêtre pour 804 fidèles et 15,289 non catholiques. En Australie, chaque prêtre a la responsabilité de 839 catholiques et 23,980 non catholiques.

LES RELIGIONS A GENEVE

Dans le rapport officiel qui vient d'être publié sur le recensement cantonnal du 31 décembre 1952 de la population du canton de Genève, on note du point de vue confessionnel les chiffres suivants: sur une population totale de 210, 252 habitants, on comptait 99,347 protestants (96,052 en 1951) soit 47.2 pour cent; 87,962 (85,561) catholiques, soit 41.6 pour cent; 17, 719 (17,455) se déclaraient sans confession, soit 8.4 pour cent; 3,261 (3,117) israélites; et 1,693 (1,278) de diverses autres confessions. Sur une augmentation totale de 4,799 habitants, les catholiques ont augmenté de 2,401 unités, soit assez exactement 50 pour cent de l'accroissement total.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-6351

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

L'HEURE DU SALUT NATIONAL

"Quand on compte ses ancêtres, c'est qu'on ne compte plus", disait un jour Chateaubriand. Ne pourrait-on, transposant cette parole sur le plan de la vie d'une nation, affirmer: "Quand on se réclame incessament de son passé, qu'on veut y puiser inlassablement des motifs de fierté, c'est que le présent n'est guère reluisant". On aimerait que le rapprochement ne soit pas fondé: comment ne pas convenir qu'il ne l'est que trop!

Depuis la proclamation de la Confédération, nous nous berçons d'une fausse sécurité. Nous appuyant sur des promesses officielles (du genre: "il n'y a plus ici ni vainqueurs, ni vaincus"...) et sur un taux jadis légendaire de natalité, nous avons cru n'avoir plus qu'à nous laisser porter par l'Histoire. Ici ou là, des réveils fugitifs, éloquents parfois (question des écoles françaises d'Ontario, conscription militaire de 1917, plébiscite de 1942) mais toujours sans lendemain et, surtout, qui n'atteignaient nullement le fond du problème. Tout ce passe comme si nous ne trouvions pas en nous-mêmes, en ce que nous représentons, des raisons suffisantes d'action et qu'il nous faille le stimulant de l'agression pour susciter quelque affirmation, éphémère, de vouloir-vivre collectif. S'il subsiste un sentiment national, il faut bien reconnaître par contre l'absence d'une conscience nationale. C'est là le drame actuel du Canada français. Car, seuls les aveugles ou les satisfaits à tout prix peuvent nier qu'il y ait drame.

Ce drame réside essentiellement dans une crise d'adaption qui n'a pas reçu le moindre commencement de solution — a-t-on, seulement, conscience de cette crise — et qui approche de son point culminant.

Face à la transformation qui depuis un siècle et surtout depuis un quart de siècle a bouleversé nos conditions d'existence quotidienne comme individus et comme collectivité, nous ne savons encore opposer que le même comportement de nos ancêtres aux lendemains de la Conquête. Nous n'avons pas su trouver les éléments d'une synthèse indispensable, celle d'hommes qui, devant évidemment accepter les conditions d'une civilisation hautement industrialisée et technique, dans un monde anglo-saxon, entendent néanmoins préserver et diffuser des valeurs spirituelles et une conception de vie dont ils sont tout ensemble les héritiers et les artisans. Nous avons agi de telle façon que vouloir rester pleinement et fièrement canadien-français, au Canada, en 1953, apparaît à plusieurs presque un anachronisme. Nous nous sommes révélés jusqu'à maintenant impuissants à passer du stade "survivance" à celui de la vie pleine, jaillissante, rayonnante. Comme si nos valeurs n'étaient pas assez riches, notre culture assez forte pour animer un type moderne de civilisation. Qui, par exemple, peut parler sans rire de Montréal comme ville française? Grande cité américaine, elle renferme une masse de Franco-Canadiens dont la vie quotidienne est une contradiction. Est-il autre cité au monde qui soit aussi peu le reflet de la majorité de ses habitants?

Voici venir l'heure où nous aurons chacun, à choisir pour ou contre le Canada français. Voici venir l'heure où nous allons subir le plus terrible assaut: celui, conjugué, d'un centralisme politique entre tous habile et perfide, de l'américanisme partout insinué, du confort porté à son ultime pointe de raffinement. Voici l'heure, enfin, où les masses populaires et l'élite intellectuelle de cette province seront sollicitées, comme jamais encore elles le furent, de consentir à l'Etat fédéral anglo-saxon, des pouvoirs dont l'Etat provincial n'a su faire usage — lorsqu'il l'a fait — qu'à leur détriment.

Il n'est pas exagéré mais simplement, terriblement honnête de convenir que l'existence du Canada français va se jouer dans le quart de siècle à venir. Ne se trouvera-t-il pas assez d'hommes pour répondre à l'appel du plus exaltant des devoirs? Comprendra-t-on, enfin, que si la Patrie se fait tous les jours (et la Patrie pour nous, c'est le Canada français), elle périt aussi un peu tous les jours quand l'apathie, l'indifférence, la veulerie sont le fait des plus grands nombres. Nous sommes entrés dans une crise dont le point culminant approche. Et puisque le pouvoir provincial, abandonné aux jeux éhontés et stériles d'une politicaillerie inqualifiable abdique son devoir, il appartient aux Canadiens-Français conscients d'agir sans tarder.

Jadis, aux heures de crise, on formait des "comités de salut public". Face aux dangers qui de toutes parts nous pressent, nous suggérons la formation d'un comité du salut national. Dans cette entreprise, chacun, à chaque instant, a sa place. Il nous appartient encore de préparer pour le Canada français l'avenir dont nous rêvons. Pourvu que nous commencions enfin à agir. Et, d'abord, à réagir.

L'ACTION NATIONALE

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Le gouvernement canadien poursuit sa politique internationale visant à rétablir le bien-être social et la paix dans le monde.

Au conseil des Nations unies, le ministre fédéral de la santé, l'hon. Paul Martin s'est fait le parrain d'un projet, adopté par la suite, pour rétablir le fonds de secours pour les enfants indigents dans les pays pauvres de l'Europe.

Le Canada a déjà accompli un rôle important dans cette oeuvre humanitaire pour venir en aide aux enfants de l'Europe d'après-guerre et il veut maintenant reprendre cette mission.

Par ailleurs, le gouvernement reste apparemment convaincu que la meilleure manière de préserver la paix dans le monde est encore d'être fort devant toute menace d'aggression.

A cet effet, le ministre fédéral de la défense, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé en fin de semaine que le Canada formera bientôt sa première division d'armée avec les unités déjà existante. C'est la première fois que le gouvernement forme ainsi une division en temps de paix.

Ce projet était déjà à l'étude depuis un an et on a entraîné les unités actuelles en conséquence. Le quartier général de la division sera établi à Petawawa sous la direction d'un général qui n'a pas encore été désigné.

Pendant que l'on préparait ainsi la réorganisation de la première division canadienne, le ministre de la production de la défense poursuivait d'importants entretiens à Washington sur les problèmes et les besoins de la défense des deux pays.

A la fin de ces entretiens, M. Howe pouvait annoncer que le Canada et les Etats-Unis ont convenu d'étudier leurs problèmes de défense

— suite à la page 13 —

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours.

Plusieurs mouvements d'opinions ont été enregistrés en Europe occidentale ces jours derniers et ils semblent favoriser la lutte idéologique entreprise par les pays de l'ouest.

En Italie, le gouvernement modéré dirigé par le premier ministre Guiseppe Pella a été maintenu au pouvoir et il a obtenu la confiance de l'Assemblée générale sur sa politique étrangère. Cette politique du gouvernement italien actuel vise à collaborer davantage avec les pays du pacte Atlantique et à resserrer les liens d'amitié avec les Etats-Unis et les pays occidentaux. En France, il semble que les autorités françaises soient disposées à collaborer davantage au projet de former une armée européenne, projet qui tient tellement au coeur des Américains.

En Angleterre, le premier ministre Churchill a réitéré, au congrès du parti conservateur anglais, que le gouvernement de Londres cherchera à maintenir et à consolider ses liens avec les Etats-Unis.

A Trieste, les Etats-Unis et l'Angleterre ont décidé de remettre leur zone d'occupation à l'Italie et de retirer leurs troupes de ce territoire. Cette décision n'a cependant plu ni à l'Italie ni à la Yougoslavie. Pour sa part, l'Italie réclame tout le territoire de Trieste, y compris la ville même.

Par ailleurs, la Yougoslavie revendique également le territoire de Trieste et menace de porter plainte aux Nations unies.

On a vu de violentes manifestations dans les deux pays contre la décision anglo-américaine.

Dans l'est, la situation n'est cependant pas aussi brillante. Les Américains cherchent en vain à obtenir que la conférence politique de Corée soit engagée le plus tôt possible.

Les autorités de Washington viennent d'adresser une quatrième note aux communistes pour les prier de choisir le plus tôt possible le lieu et la date de cette conférence.

Les deux parties restent encore divisées cependant sur la question des pays qui participeront à ces entretiens. Les Etats-Unis persistent à refuser les pays neutres tandis que l'Angleterre et la France semblent favorable à une plus grande conciliation.

Entre temps, le problème des prisonniers de guerre refusant le rapatriement, problème qui a déjà longtemps retardé la signature de l'armistice, continue de causer bien des soucis.

Les Américains ont accusé la commission neutre de surveillance de faire preuve de partialité et de permettre la propagande communiste chez les prisonniers refusant de retourner vivre sous le joug rouge.

De son côté, le commandant des troupes indiennes a déclaré qu'il avait recueilli l'impression que le haut commandement des Nations unies en Corée ne désire pas la paix.

HANMER

Samedi, le 26 septembre en l'Eglise St-Joseph de Chelmsford, le Rév. Père L. Deault bénissait le mariage de Mlle Réjeanne Carrière, fille de M. et Mme Alexandre Carrière d'Azilda, à M. Rosaire Malette, fils de M. et Mme Horace Malette.

La mariée était ravissante dans sa toilette de dentelle et satin. Elle portait un missel garni de fleurs. M. Carrière accompagnait sa fille et M. Malette était le témoin de son fils. Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille Jutras et Cécile Malette accompagnées de MM. Roger Carrière et Léopold Vachon.

Après la cérémonie, un dîner fut servi chez les parents du marié. Mme Malette portait une toilette rouge vin et Mme Carrière un ensemble gris avec accessoires noirs.

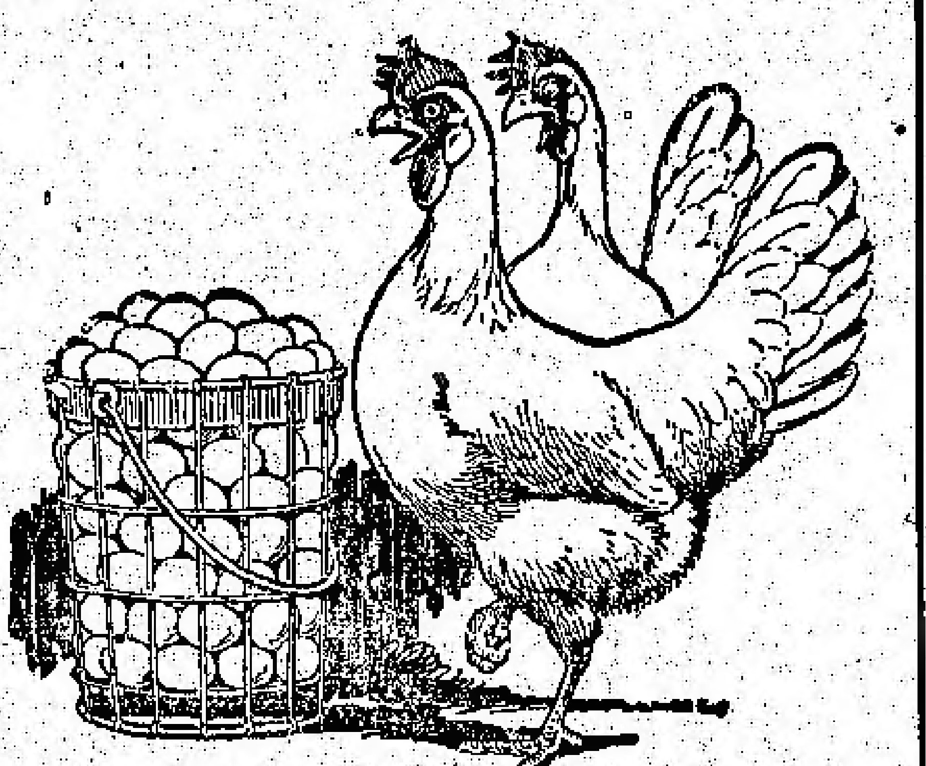
Le souper fut servi chez M. et Mme Carrière et la veillée se fit à Azilda Inn.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Décès

La semaine dernière, M. et Mme Jean-Baptiste Aubin avaient la douleur de perdre leur fils agé de 4 ans et demi.

BEAUCOUP PLUS D'OEUFS...
PLUS GROS AUSSI !



VOILA LES RESULTATS MERVEILLEUX
QUE DONNE LA MOULEE DE PRODUCTION
SHUR-GAIN
" EGG MASH "
Achetez-en une quantité aujourd'hui
ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

CHELMSFORD

Lundi le 28 septembre ont eu lieu les funérailles de M. Isidore Charbonneau décédé accidentellement à l'âge de 66 ans, le 24 septembre. Le défunt naquit à l'Orignal et demeurait à Chelmsford depuis de nombreuses années. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Leclair, trois fils et six filles: MM. Alfred et Germain de Chelmsford et Noël de Minnow Lake; Mmes Donat Normandeau (Isabelle), Gédéon Pharand (Madeleine), Paul Bélanger (Germaine) Gérard Bédard (Georgette) Laurent Lalonde (Pierrette) ainsi que cinq frères et deux soeurs: MM. Emmanuel de Hearst, Samuel de Hawkesbury. Wilfrid et Jean-Baptiste de Sudbury et Henri de Cornwall; Mmes Albert Carrière et Linus Coyone de Sudbury.

M. le Curé Séguin a chanté le service assisté de M. l'abbé Jean-Marie Paiement et M. l'abbé Perreault, curé de Blezard Valley.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Chelmsford.

Mme Paulette Bélanger a passé la fin de semaine dans sa famille à Verner et M. Jacques Blais s'est rendu à North Bay pour visiter sa soeur Mlle Rolande Blais g.m.e. Tous deux sont professeurs à l'école secondaire du district de Chelmsford.

Mme Almira Langlois de Montréal visite actuellement sa soeur Mme A. Lagacé.

Mme J.C. Dawson de Stayner, Ont. et M. Jack Coyone de Tampa, Floride étaient de passage chez leur soeur Mme Raoul Vaillancourt la semaine dernière.

Vendredi dernier les membres du cercle pédagogique Stéphane Côté se réunissaient afin d'élire le comité exécutif pour l'année 1953-54. Voici les noms des nouveaux officiers

Présidente — Mlle Adrienne Paquette de l'école St-Etienne.

Vice-présidente — Mme Diane Blais de l'École St-Joseph.

Secrétaire — Mlle Mona Rhéaume de l'Ecole St-Joseph.

Conseillers — Mlle Lorraine Frappier école St-Jean-Bosco et M. Gérard Ménard école curé Séguin.

M. Roland Groulx et Mlle Armande Montpetit agissaient respectivement comme président et secrétaire d'élection.

MM. James R. Thomson et A. H. McKague ont fait récemment l'inspection de l'école secondaire du district de la vallée de Chelmsford.

M. et Mme Arcade Langis sont de retour d'un voyage à Montréal où Mme Langis a assisté à une convention de coiffeurs à l'hôtel Ritz Carleton. Ils ont visité aussi M. et Mme Armand Ward et M. Philias Langis.

Mlle Claire Bélanger est de retour de l'hôpital Général de Sudbury où elle a subi une opération pour l'appendicite.

M. Octave Rhéaume, fils de M. Arthur Rhéaume est de retour ici après un long séjour en Corée.

M. et Mme Roger Trahan de Blind River ont visité Mlle Aurore Trahan institutrice à Rayside, jeudi.

Les élèves du Collège du Sacré-Coeur étaient parmi leurs familles à l'occasion du congé mensuel.

Roger Rodrigue qui était à l'hôpital St-Joseph est de retour dans sa famille. Meilleurs souhaits de prompt rétablissement afin qu'il puisse aller poursuivre ses études au Collège.

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 1 —

ments répétés et extensifs. M. Eisenhower passera trois jours à Ottawa. Il sera invité à prononcer un discours devant les membres du Parlement canadien. C'est une excellente chose que le Président des Etats-Unis ait accepté aimablement l'invitation de M. Saint-Laurent. Le Canada et les Etats-Unis constituent, tant au point de vue du développement économique que des plans de défense conjointe un tout quasi-indivisible. Canada et Etats-Unis ne doivent jamais cesser d'entretenir les relations les plus cordiales et les plus intimes. Il y va de l'intérêt supérieur des [illegible] peut s'établir (elle l'est en fait) sans porter atteinte à l'indépendance bien marquée des deux nations. Le voisinage des Etats-Unis comporte sans doute des responsabilités: mais il comporte également des avantages tout à fait exceptionnels: les Canadiens sont sages d'en bénéficier.

Deux nouveaux ambassadeurs

Le Canada vient de nommer deux nouveaux ambassadeurs. Les deux nominations nous font plaisir. En premier lieu le Canada ouvre une ambassade à Madrid. Pour représenter notre pays auprès du gouvernement Franco et du peuple espagnol, le gouvernement canadien a désigné un soldat de carrière, le lieutenant-général Maurice Pope qui a quitté l'armée après trente ans de service. Ce n'est pas pour rien qu'Ottawa désigne un soldat à Madrid. La nomination suit de près la signature d'un accord d'aide mutuelle entre les Etats-Unis et l'Espagne: celle-ci fournira des bases navales et aériennes aux Etats-Unis et ceux-ci accorderont de substanciels crédits à la péninsule hispanique. L'Espagne a une valeur stratégique de tout premier ordre. Et les deux principaux pays de l'Amérique du Nord ont convenu de ne pas la négliger.

L'autre nomination d'ambassadeur annoncée par Ottawa était jà. Il s'agit de M. Jules Léger, frère connue depuis quelques jours de de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger. M. Jules Léger était depuis plusieurs années dans la carrière. Il devient aujourd'hui ambassadeur du Canada au Mexique. Avant sa nomination il était sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures. M. Léger est un diplomate de grand avenir.

L. R.

une carrière de CHEF au service du Canada!

Les relations internationales restent tendues. C'est pourquoi le Canada se tient sur ses gardes. C'est pourquoi l'Armée canadienne se modernise sans cesse et agrandit ses cadres.

Le soldat canadien est bien payé, et ses tâches techniques le préparent à des promotions et à des augmentations de solde. L'Armée s'efforce surtout de former des chefs.

Prenons par exemple le cas du sergent Elie Joseph Bédard, du 1er Régiment de Génie de Campagne. Sapeur du "Génie", il doit s'y connaître en construction et en démolition, en déminage et en travaux techniques de toute sortes.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — *et gratuitement* — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

SGT. ELIE JOSEPH BÉDARD

Né en 1919 à St-George, au Manitoba, le sergent Elie Joseph Bédard a fait ses études dans cette même province. Enrôlé en 1940, il fut transféré outre-mer en mars 1941. L'année suivante il passa dans l'Infanterie et fut blessé alors qu'il servait dans le Lake Superior Regiment. Rentré dans la vie civile au Canada en 1945, il s'engagea de nouveau dans l'Armée canadienne en 1949. Il fait actuellement partie du 1er Régiment de Génie de Campagne, unité de formation récente. Le sergent Bédard est résolument engagé dans une vraie carrière de chef, au service de son pays.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Centre de Recrutement
159, rue Main,
North Bay, Ont.

Au Royaume de la Femme

POUR AMELIORER VOTRE CHEVELURE

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

La températuro étant devenue inclémente, on ne saurait en ces jours d'automne sortir sur la rue tête nue, et les chapeaux dont on se coiffe de nos jours, serrant de près le crâne, sont aptes à étouffer le cuir chevelu et à hâter la perte des cheveux. Aussi le nombre de personnes qui m'écrivent à cause de l'accélération de la perte de leurs cheveux et l'absence de croissance des cheveux nouveaux, vous surprendrait fort si vous aviez accès à mon courrier.

Uno question qu'on me pose souvent est le nombre de fois par mois qu'on doit laver ses cheveux et les genres de shampoings à utiliser. Cette question est probablement dûe au fait que le nombre de fabricants de shampooings qui annoncent à la radio est plus considérable que jamais, ce qui éveille chez les amateurs de la radio et télévision de désir de se renseigner.

On doit laver fréquemment sa chevelure, une fois par semaine n'est pas trop — une fois par quinzaine est une quasi obligation. Quant au genre de shampooing, tous à peu près ont la même base: le savon déguisé par de l'eau parfumée. Dans la plupart des cas, plutôt qu'acheter une dilution d'eau savonneuse et la payer plus qu'elle ne vaut, vous feriez mieux d'utiliser du savon de toilette ordinaire. Ce qui importe plus c'est que la mousse savonneuse se soit abondante — et que toute trace de savon soit bien rincée après le lavage. C'est le savon qui donne à votre chevelure une apparence terne.

Naturellement, ce sont les pellicules qui sont le plus aptes à saper la vitalité de votre chevelure. Elles finissent par couvrir le cuir chevelu d'une véritable carapace isolant la racine des cheveux. Privés de cet élément indispensable, les cheveux faiblissent, se fendillent, se dédoublent et finissent par tomber. De plus les cheveux en croissance traversent difficilement la couche sèche des pellicules et — c'est la calvitie à brève échéance.

Il est donc de la plus grande importance de libérer le cuir chevelu de sa carapace de pellicules et bannir à tout jamais ces vilaines peaux sèches qui vous ménacent de calvitie. On y arrive facilement en utilisant chaque jour quelques gouttes d'un bon tonique anti-pelliculaire à base de pilocarpine.

J'ai écrit tout exprès pour vous, lectrices qui lisez ces lignes, un feuillet sur les soins de la chevelure qui vous donne deux pleines grandes pages de précieux conseils. Il répond à cette question qu'on me demande souvent: "Doit-on teindre ses cheveux? Comment rendre à ses cheveux leur couleur primitive? Comment corriger des cheveux trop gras; les cheveux secs et cassants, pour faire onduler sa chevelure et toute une kyrielle sur les "permanents."

Sur demande accompagnée d'un timbre de 4¢ à mon adresse, (Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Cthérine, Montréal) je me ferai un plaisir de vous adresser ce feuillet fort utile et qui vous évitera des frais... et surtout des désappointements.

Mes autres feuillets son également à votre disposition. Il traitent des soins du visage, des yeux, de la suppression des poils follets, sur le visage, les bras, les jambes, etc., de la surabondance de graisse, des bustes débordants ou flasques, du défaut contraire, manque de buste, des poids et mesures selon votre grandeur et votre âge, sur la transpiration, etc. Profitez du fait que vous m'écrivez pour me demander ceux de mes feuillets qui pourraient vous être utiles. Un prochain courrier vous les apportera et le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, d'ailleurs mes feuillets ne contiennent que des conseils et rien d'autre.

COUSINE BLANCHE.

Courrier de Lysette

Q.- Veuillez me donner un procédé pour laver ma brosse à cheveux et que les soies ne se brisent pas. UN SERVICE S.V.P.

R.— Plongez les soies dans une eau tiède légèrement savonneuse. Agiter la brosse pendant quelques instants dans cette eau, frottez avec la main pour bien nettoyer la brosse, passez un peigne dans les soies mouillées. Rincez rapidement, secouez, et faites sécher rapidement sur une serviette en prenant garde que les soies s'égouttent directement sur la serviette. Essuyez soigneusement le dos.

Q.— Voulez-vous me donner le poids normal d'un garçonnet de 12 ans, mesurant 4½ pieds? UNE AMIE DU COURRIER.

R.— Un garçon de cet âge et de cette taille devrait peser entre 69 et 75 livres.

Q.— Une jeune fille pour laquelle je n'éprouve qu'un sentiment de fraternelle camaraderie semble m'aimer et croit que je l'aime. Moi, j'aime ailleurs et ne puis me résigner à lui faire comprendre son erreur. Comment agir? — QUI NE VEUT PAS FAIRE DE LA PEINE.

R.— C'est en effet assez délicat. Tâchez de trouver parmi vos relations communes une persone de confiance qui accepterait de lui parler. Ne tardez pas, car cette équivoque deviendrait toujours plus gênante pour vous et douloureuse pour elle.

Q.— J'assisterai au mariage de mon frère. Quels voeux offrir aux nouveaux mariés et dois-je présenter le jeune homme qui m'accompagnera aux parents de la mariée? —QUI VOUS REMERCIE.

R.— Des félicitations à votre frère et des voeux de bonheur à la nouvelle mariée. Il est entendu que vous devrez présenter votre compagnon de ce jour à tous ceux que vous connaitrez et à qui vous parlerez. Ne le gardez pas jalousement à l'écart. D'ailleurs, ce ne serait pas poli du tout.

Q.— Voulez-vous me donner un conseil, je suis très grande pour mon âge: j'ai seulement 15 ans. Que faire? QUINZE PRINTEMPS

R.— Grandissez en beauté et en sagesse, en même temps et on ne vous trouvera pas trop grande. Tant de jeunes filles se plaignent de ne pas atteindre la taille qu'elles voudraient avoir! Décidément, on n'est jamais content de son sort!

LYSETTE

la santé AU CANADA

L'APPENDICITE

Jusqu'à ce jour, personne n'a encore trouvé de justification précise à la présence de ce minuscule organe qu'est l'appendice et qui peut causer beaucoup de trouble dans l'organisme humain, ou bien passer toute la vie ignoré et inoffensif. Quand l'appendice s'enflamme, il y a bloquage de cet organe où les germes se ramassent et causent de l'infection. Des douleurs dans l'abdomen, accompagnées de nausées et de vomissements peuvent être le symptome de l'appendicite. Il faut alors mander immédiatement le médecin. On n'administrera ni laxatif ni autre médicament domestique. Il faut faire venir le médecin tout de suite. En l'attendant, le malade reposera tranquillement sans prendre de nourriture ni de breuvage, sauf de l'eau. Une appendicite négligée peut causer la mort.

* * *

ENNEMI TOUJOURS PRESENT

A moins d'habiter une cage de verre stérilisée, tout le monde est exposé au risque que présentement les germes qui se trouvent sur les objets que l'on touche, sur la nourriture que l'on prend et dans l'air que l'on respire. Mais, bien que chaque jour apporte son bagage de nouveaux millions de germes morbides, la plupart des gens demeurent en bonne santé ces contacts. Par exemple, on peut inhaler des germes de tuberculose directement de la poussière des rues; mais ceux qui inhalent ces germes ne contractent pas tous la maladie. L'immunité est souvent due, en partie, à une défense solide édifiée par les soins généraux de santé, y compris un régime rationnel et un repos convenable.

* * *

SEIGNEUR, NOUS ACCEPTONS...

Seigneur, nous acceptons le poids de nos douleurs.
Vous avez fait pour nous votre terre si belle
Que la vie, ici-bas, semblerait immortelle
Si ses flots ne portainent le tribut de nos pleurs.

I faut aux chants d'amour, à la richesse altière
L'ombre de la tristesse et la pauvreté,
Pour que l'esprit de l'homme aspire à la clarté
De ces reflets du ciel qu'apporte la prière.

Il faut au cris d'espoir, aux appels infinis
Qui montent jusqu'à Vous, la rigueur du silence.
Que nos longs repentirs touchent votre clémence,
Et que, tous inclinés, nous soyons tous bénis!

Nous attendrons, Seigneur! Le courage et le rêve
Aideront notre foi jusqu'au bord du tombeau;
Sans doute un nouveau jour se lèvera plus beau
Si dans la nuit du deuil notre épreuve s'achève.

Le devoir, en tout lieu, c'est d'être votre enfant,
Et de remplir son coeur d'une vertu profonde,
Car dans les cieux, plus grands que la beauté du monde,
Vous nous offrez la paix du bonheur triomphant.

Marie SYLVIA

L'Eternel Féminin

IL EST TRES PRATIQUE POUR LA MENAGERE de préparer le dimanche un gros plat de résistance qu'elle peut re-servir au cours de la semaine. En voici un exemple: la fricassée de poulet — c'est exquis et bon marché. Couper en morceaux un poulet à bouillir de 5 à 5½lbs. Dans une grande casserole préparer 2 c. à thé de sel, 1 pinte d'eau, ½ tasse de vin, 2 échalotes ou 2 jeunes oignons, 1 gousse d'ail écrasée, un petit sac d'épices contenant 2 tiges de persil, 1 feuille de laurier, 4 grains de poivre, 3 clous ronds. Couvrir et amener à ébullition, puis réduire la chaleur et faire mijoter 30 minutes. Ajouter 12 petits oignons blancs et 12 champignons frais ou une boite de conserve de 6 oz. Faire cuire jusqu'à ce que la viande se détache à la fourchette.

* * *

Dans un plat à servir déposer le poulet, les oignons et les champignons. Enlever le petit sac d'épices et écumer le surplus de gras. Dans un bol faire un mélange d'une c. à soupe de farine enrichie de vitamines, ½ tasse de crème ou de lait et 2 jaunes d'oeufs. Verser un peu de bouillon chaud sur ce mélange, brasser et l'incorporer au bouillon dans la casserole. Faire cuire à feu doux et remuer jusqu'à épaississement. Arroser la viande et les légumes de cette sauce: 6 portions. Accompagné de boulettes de pâte ordinaire ou à la fécule de maïs (dumplings) ce mets est exquis.

* * *

SURPRISE cette semaine, de trouver au marché à légumes des choux de Bruxelle. Saupoudré d'origano pendant qu'ils cuisent, ajoute à la saveur de ce légume. Nous recommandons particulièrement cet aromate à ceux qui trouve ce légume fade.

* * *

L'OMELETTE FOURNIT un repas de résistance - soit dit en passant, il est recommandé aux personnes qui veulent perdre du poids. Voici donc un petit truc qui la gardera belle et bien soufflée: il suffit tout simplement de l'omelette chaude et du plat froid qui la fait retomber.

* * *

-UNE DE MES AMIES, garde toujours son argenterie d'un brillant qui frise le neuf. Comme je l'admirais, elle me répondit: C'est bien simple, à l'once de laque je mêle 2 chopines d'alcool méthylique et je brosse ce mélange sur mon argenterie bien nettoyée. Voilà comment je garde mon argenterie reluisante et propre pendant presque 6 mois.

Le lunch à l'école

Les écoles ont ouvert leurs portes, et l'on voit chaque jour la boite à lunch. A l'aide de quelques principes d'alimentation élémentaires, la maman peut exercer son ingéniosité et varier les menus. Les unités sanitaires de comté et les Services de santé municipaux ont des conseils à offrir au sujet des boîtes à lunch, afin qu'on n'oublie pas les valeurs alimentaires quand on prépare ces alléchants repas du midi qui tiendront les enfants en bonne santé.

- NOTRE DOMAINE -

SAVEZ-VOUS QUE...

Les expériences sur l'utilisation des viandes vont leur train aux laboratoires de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada. Ces jours derniers, les Economistes ménagères assistaient à une intéressante démonstration sur le découpage de l'agneau pour le comptoir d'un épicerie. Elles demandaient alors si toutes les maitresses de maison sont bien au courant de ce qu'elles achètent. Que pourraient-elles répondre si on leur posait certaines questions comme par exemple: "Savez-vous que les agneaux offerts sur le marché à ce temps-ci sont âgés de cinq mois environ? Qu'une carcasse d'agneau de cet âge pèse environ quarante livres? Qu'un devant pèse environ six livres? Qu'un cuissot pèse environ six livres et demie?"

"Savez-vous que vous pouvez acheter chez certains bouchers une épaule d'agneau débitée de façon à permettre de servir trois bons repas pour une petite famille soit: un rôti, trois côtelettes et un excellent braisé? Que l'épaule ainsi débitée, ramassée et disposée de facon à laisser voir les trois morceaux détaillés s'appelle l'agneau en panier?"

"Savez-vous qu'une longe d'agneau pèse environ cinq livres et fournit en moyenne de sept à dix côtelettes ordinaires? Que les côtelettes dans le filet sont constituées de deux petits morceaux de viande exquise et tendre sépa- lette d'un demi-pouce d'épaisseur est plus économique?"

"Savez-vous que chez l'agneau de première qualité l'épaisseur du gras sur la longe ne dépasse pas un demi-pouce; c'est le cas de dire qu'il n'en a pas épais sur la côte."

"Savez-vous que les rognons d'agneau ont la forme de gros haricots? Qu'ils se vendent entiers ou taillés en quatre petites tranches chacun? Combien les rognons d'agneau sautés sont délicats mais hélas! comme toutes les choses si excellentes ils sont rares! Que les rognons d'agneau ne sont pas laissés à l'intérieur de la longe parce que leur présence rend le dépeçage et le roulage trop difficiles?"

"Savez-vous que le flanc roulé et tranché se vend bon marché et peut être transformé en un succulent braisé ou en délicat ragoût?"

"Savez-vous qu'on peut acheter séparément l'aloyau ou partie supérieure du gigot et le jarret ou partie inférieure du gigot? Que la première est plus tendre mais difficile à dépecer et que la seconde est un peu moins tendre mais par contre plus facile à servir?"

Savez-vous qu'on essuie la viande avec un linge sec ou qu'on la gratte du bout d'un couteau? rés par un petit os? Qu'une côtelete d'un pouce d'épaisseur est plus succulente et qu'une cote- Que la viande essuyée avec un linge humide prend une teinte grisâtre peu appétissante et elle doit reposer quelques heures avant la cuisson?"

"Savez-vous qu'on enlève de dessus la longe d'agneau la mince peau parcheminé qui la recouvre? Que ce parchemin est laissé sur toutes les autres parties de l'agneau?

"Savez-vous que le boucher savait tant de choses? Qu'il ne demande pas mieux que de renseigner les clients?"

Et si on passait aux connaissances en art culinaire que répondriez-vous à: Savez-vous préparer les rognons sautés, le cuissot rôti, les côtelettes panées, l'épaule braisée, le navarin, les pâtés à l'agneau? Si oui, vous êtes un cordon bleu. Si non, vous pouvez le devenir: lisez et écoutez les communiqués de presse et de radio des Economistes ménagères, Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada. Ecrivez-leur afin de leur exposer vos difficultés; elles seront toujours heureuses de vous passer leurs secrets et de vous adresser les bulletins qu'elles préparent à votre intention.

Bon succès!

LE SOIN DE L'ENFANT

"NE FAIS PAS CECI! NE FAIS PAS CELA"

L'enfant accablé d'ordres et d'interdictions en vient probablement à se faire une triste idée d'une vie où tout est défendu. Il se développe en lui un sentiment d'antagonisme et de ressentiment qui peut persister toute sa vie. Evidemment, il ya des choses qu'un enfant ne peut pas faire; mais cela aiderait la situation si, en lui défendant quelque chose, on lui donnait en même temps la raison de cette interdiction. La plupart des enfants sont raisonnables: quand ils savent pourquoi on leur défend telle ou telle chose, ils sont plus portés à obéir que lorsqu'une interdiction ne leur semble être qu'un caprice de grande personne.

LES ACCIDENTS A LA MAISON

C'est à la maison, plus que nulle part ailleurs, que les accidents arrivent aux enfants. Les parents prudents inspectent périodiquement la maison et la cour afin de s'assurer qu'il n'y a pas de risque d'accidents. Les rampes d'escaliers qui branlent, les appareils électriques trop accessiCles. les allumettes, les produits chimiques. les outils pointus et d'autres objets qui attirent la curiosité des enfants présentent tous des occasions d'accidents. On tiendra la pharmacie de famille hors de la portée des jeunes enfanst.

J'AI FAIM, MAMAN!

L'adolescent plein d'énergie qui n'arrête pas une minute a, d'habitude, toujours faim. Sa dépense d'énergie demande qu'il absorbe une plus grande quantité d'hydrates de carbone et de matières grasses que les gens plus âgés. C'est une bonne chose de faire collationner entre les repas les enfants qui grandissent, à condition que la collation ne soit pas trop rapprochée de l'heure du repas régulier. Du pain de blé entier accompagné de beurre d'arachide ou de miel, des céréales, des fruits ou des soupes à la crème sont très nourrissants. Le lait ou le chocolat chaud font de bons breuvages.

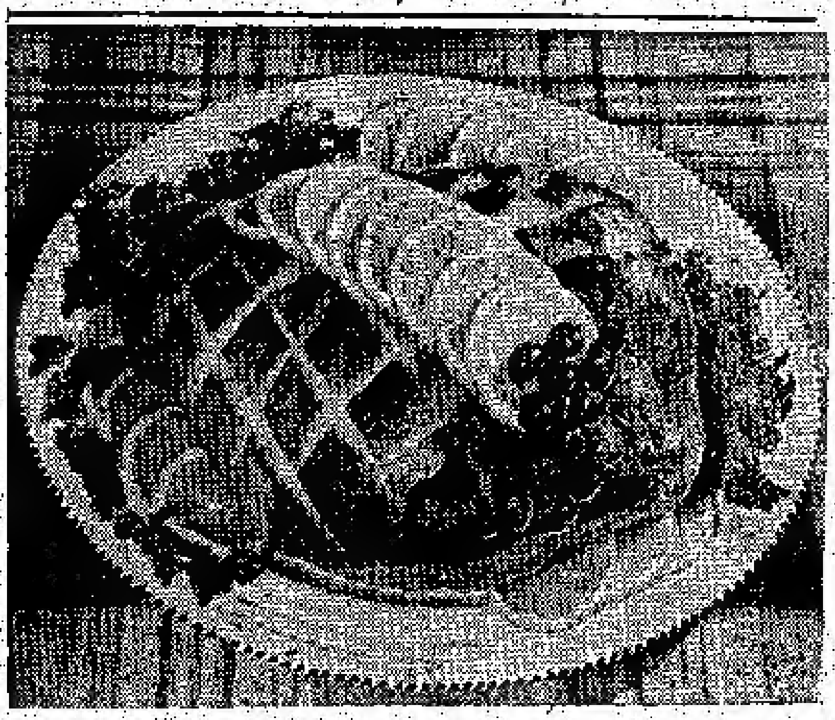
LES DROITS DE L'ENFANT

Tout enfant canadien a le droit à bonne santé, à être protégé contre les graves maladies contagieuses qui, dans le passé, ont causé la mort de milliers d'enfants. Avant qu'on découvre l'immunisation, la variole, la diphtérie et la coqueluge sévissaient fréquemment à l'état d'épidemie. Aujourd'hui, en protégeant les enfants contre la coqueluche et contre la diphtérie, on aide à rendre ces maladie graves aussi rares que la variole, que la vaccination a chassée du Canada. Mais ces maladies ne disparaitront complètement que lorsque chaque enfant aura été immunisé.

LA BOITE A SURPRISE

Quand un enfant ouvre sa boîte à lunch, il cherche probablement quelque friandise, sucrée de préférence. Son père ou son grand frère préféreront de bons aliments substantiels. Mais les deux boîtes à lunch devraient contenir le même genre d'aliments sains et nourrissants, une bouteille thermos de soupe chaude constitue un régal spécial pour les uns et les autres. Les boîtes à lunch devraient contenir des légumes crus, tels que des tranches de carotte, du céleri ou des tomates.

Jambon glacé à l'orange



POUR LES GOURMETS

Jambon glacé à l'orange, joliment décoré de tranches d'oranges et de bouquets de persil. Aussi agréable au goût que plaisant à l'oeil, ce plat est susceptible de rencontrer les goûts des plus exigeants, même s'il figure au menu plusieurs fois consécutives.

Rien n'est plus commode que d'avoir sous la main un plat de jambon cuit. C'est un mets délicieux dont la famille ne se fatigue jamais.

Vous avez probablement votre méthode personnelle d'apprêter et de cuire le jambon. Mais pour varier, essayez un de ces jours la recette suivante:

JAMBON GLACE A L'ORANGE

Placez le jambon, le gras sur le dessus, dans une casserole non couverte. Cuisez à four modéré (300°F.) trente minutes par lb. Quarante-cinq minutes avant la fin de la cuisson, enlevez la couenne, presque tout le gras fondu et coupez en diagonales la surface du jambon que vous garnirez ensuite de clous de girofle. Puis, mêlez une c. tb. de zeste d'orange râpé avec une tasse de jus d'orange et une tasse de sucre brun. Versez cette préparation sur le jambon et retournez au four. Arrosez souvent. Servez avec une garniture de tranches minces d'orange non pelées et de persil en feuilles.

Tout ce qu'il vous faut pour compléter votre menu, c'est une bonne salade et un breuvage. Quand la laitue, les endives et les tomates sont en saison, il est sage d'en présenter à cette occasion. Sinon, une gelée de tomate, —ou quelqu'autre au goût, — accompagnent très bien le jambon à l'orange. Des croutons ou biscuits sont aussi bienvenus mais le plat à soigner et à savourer, c'est le jambon.

Jeune malade

Distraire un petit enfant alité exige force ingéniosité, si l'on veut que les longues heures s'écoulent sans ennui. L'enfant âgé qui peut s'asseoir dans son lit, peut colorier un livre d'images. Des ciseaux à bouts ronds, avec lesquels il découpera des images, fourniront plusieurs heures d'amusement. Lire des histoires ou en raconter aideront le plus jeune enfant, trop malade pour s'asseoir. Un tableau d'affichage installé de manière que l'enfant le voit sans difficulté peut servir à montrer des images intéressantes, que l'on changera souvent. Des portraits d'animaux, de trains, de navires, d'avions, d'hommes évoluant à travers l'espace ou tout autre objet qui l'intéresse présentement contribueront à distraire l'enfant jusqu'à ce qu'il soit à nouveau sur pied.

Soignez vos pieds

Quand vous sentez de la fatigue aux pieds, essayez de les plonger alternativement dans de l'eau chaude et dans de l'eau froide. Séchez bien, surtout entre les orteils; frictionnez avec une lotion pour les mains ou de la crème les endroits calleux ou douloureux. Une bonne poudre à pieds donnera souvent du confort, surtout quand il fait très chaud. S'asseoir les pieds en l'air aide à chasser la fatigue.

Au Collège du Sacré-Coeur

ACTIVITES

* * *

Le mercredi 7 octobre.

Proclamation du mois

Nos médailles de ce mois-ci:

PHILOSOPHIE II	
Léon Vignault	Sudbury
PHILOSOPHIE I	
Gilles Gosselin	Kapuskasing
RHETORIQUE	
Raymond Bonin	Sudbury
Charles Lambert	Laverlochère P.Q.
BELLES-LETTRES	
Maurice Vigneault	Sudbury
Richard Labonté	Toronto
VERSIFICATION "A"	
Gilles Charette	Sudbury
Camille Lafond	Field
VERSIFICATION "B"	
Yvon Trepanier	Coniston
Jean-Claude Landry	River Valley
METHODE	
Laurier Charette	New-Sudbury
Gilles Cyr	Blind River
SYNTAXE "A"	
Roger Goudreau	Sault-Ste-Marie
Marcel Gélinas	Matatchewan
SyNTAXE "B"	
Raymond Cazabon	Verner
Charles Martin	Blezard Valley
ELEMENTS-LATINS "A"	
Marcel Demers	Verner
Marcel Leach	North Bay
ELEMENTS-LATINS "B"	
Maurico Lofoley	Espanola
Gilles Vignault	Sudbury
ELEMENTS-LATINS "C"	
Ronald Bélanger	Mattawa
Fernand Lafrenière	Verner

Pique-Nique des pensionnaires

Le jeudi 8 octobre.

Congé du mois. Plusieurs élèves sont dans leur famille. La récréation organise un pique-nique à Long Lac pour ceux qui ne peuvent se rendre dans leur famille. Tous reviennent fatigués mais enchantés de leur journée.

Voici ce qu'en pense un des participants André Sabourin.

Aujourd'hui, c'est congé de sortie au collège. Pour la première fois, les autorités ont organisé un pique-nique en l'honneur des pensionnaires seulement. Ces derniers vêtus de vieux habits, visage rayonnant de gaiété, yeux vifs, attendent impatiemment devant le collège, l'autobus qui les conduira à la Villa Loyola, sur les bords du lac Long.

Enfin, l'autobus apparait dans un sourd bruit de moteur. Les pensionnaires, sautant de joie comme des Kangourous y prennent place en hâte. Vraiment la journée est agréable pour un pique-nique: un soleil ardent concentre ses rayons sur la terre et fait tout revivre sous sa chaleur L'autobus démarre; les collégiens entonnent comme de gais lurons une première chanson de leur répertoire.

A la Villa, chacun se divertit de son mieux en attendant l'heure du dîner; les uns jouent gaiement au rugby, d'autres admirent non sans réflexion le paysage des montagnes dénudées.

A présent, c'est l'heure du dîner en plein air. Chacun son tour, on pige à la mode campagnarde dans la grosse marmite de saucissons et dans le pot de moutarde. Plusieurs sont originaux dans leur façon de s'asseoir, les uns à la manière indigène, les autres assis sur des blocs en béton.

Le dîner terminé, on demande par ici par là: "Quand aura lieu la chasse au trésor?" "Tout à l'heure", répondent les chefs. Les esprits sont agités, on attend, on a hâte. Enfin, l'heure si attendue arrive et, divisés en deux groupes (les Nord-Coréens et les sud-Coréens) nous escaladons notre montagne respective. Notre chef donne avec autorité ses ordres comme un vrai commandant de l'armée et ensuite distribue à chacun son foulard qu'il faut passer à la ceinture. C'est la chasse au trésor ennemi qui débute.

En groupe de trois on se lance ardemment à l'assaut de l'ennemi. Chaque combattant a l'impression d'être dans une vraie guerre; on rampe, on se cache, on dresse des plans; on attaque. Après un court silence, un soldat ennemi apparait derrière un buisson touffu; il avance prudemment, les yeux aux aguêts et le front plissé. A sa grande surprise, un soldat du camp opposé lui saute brusquement dessus comme une panthère: une bousculade acharnée s'engage. Lequel des deux attrapera le premier le foulard de l'autre? D'ordinaire le plus robuste l'emporte puis conduit militairement le vaincu au camp des prisonniers. Cette journée-là, les braves sud-coréens furent tous fait prisonniers dans l'espace de deux heures. Les héroïques nord-coréens découvrirent vite le trésor du camp opposé avec l'aide de leurs deux espions, deux grands gaillars plein d'esprit et d'habileté.

Malgré la défaite d'un des camps, on revint tous à la Villa contents de ses aventures personnelles. L'autobus nous ramena au collège avec le coeur palpitant de joie. Ce fut une journée inoubliable.

ANDRE SABOURIN,
Versification "A".

Le vendredi, 9 octobre.

On oublie le congé du mois pour se mettre à l'entrainement en vue du tournoi athlétique de dimanche prochain. Chacun veut faire honneur à sa classe.

Le samedi, 10 octobre.

Samedi, journée de la composition hebdomadaire. C'est aussi le début de la mise en nomination pour les élections du conseil de la récréation qui se clôturera demain soir. Le président des élections, M. Léo Chalifoux de Philosophie II, invite les candidats à commencer leur propagande lundi prochain.

Le dimanche, 11 octobre.

Avant la grand'messe à 9.00 hres, le collège a la bonne habitude de faire la levée du drapeau et de chanter l'hymne nationale. Cette année on y a ajouter un discours patriotique, donnée par un membre de l'A.P.L. Aujourd'hui, M. Maurice Duhaime prononce ce discours. Son sujet? "La langue gardienne de la foi."

Après la grand'messe, ouverture officielle de la balle-au-mur, par le R.P. Recteur. La fanfare y est présente; un roulement de tambour et le ruban est coupé. Une première partie d'exhibition est jouée entre deux pères et deux élèves du collège: naturellement les pères gagnent.

Résultats du tournoi athlétique

Voici les résultats du tournoi

CLASSES GAGNANTES:

1er — Belles-Lettres	46 points
2e — Eléments-latins "A"	40 points
3e — Rhétorique	38 points
4e — Versification "B"	37 points

RESULTAT COMPLET:

Classe I	
courses 75 verges	R.Rancourt
courses 100 verges	Benoit
courses 220 verges	Boyer
saut en longueur	Meloche
saut en hauteur	L. Traban
Classe II	
courses 100 verges	Benoit
courses 220 verges	G. Grondin
saut en longueur	G. Grondin
saut à la perche	Whalen
Pas élan saut	Gilles Guénette
lancer du poids	Larose
lancer du disque	Gaston Grondin
Classe III	
courses 100 verges	L. Lapalme
courses 220 verges	P.A.Pepin
courses 440 verges	DeMontigny
courses 880 verges	R. Lalonde
saut en longueur	J. G. Vaillancourt
saut en hauteur	Gilles Séguin
saut à la perche	Ernest Provencher
saut en longueur	J.G. Vaillancourt
lancer du poids	G. Raymond
lancer du javelot	Joseph Matko
lancer du disque	G. Raymond
classe IV	
courses 100 verges	N. Bradley
courses 220 verges	D. Boileau
courses 440 verges	M.Duhaime
courses 880 verges	R. Pitre
courses 1000 verges	R. Pitre
saut en longueur	E. Ménard
saut en hauteur	N. Bradley
saut à la perche	N. Bradley
lancer du poids	I. Bégin
lancer du javelot	N. Bradley
lancer du disque	N. Bradley

Le lundi 12 octobre.

La campagne électorale bat son plein. Les cartes de propagande couvrent les murs de la récréation, les discours résonnent dans le gymnase. Chaque candidat présente un programme rempli de belles promesses. Les anciens candidats en profitent aussi pour rappeller ce qu'ils ont fait, les améliorations qu'ils ont apportées à la marche de la récréation.

Le mardi 1er octobre.

Une magnifique journée. On continue les éliminatoires de balle-molle commencées hier. De plus on termine la cédule au jeu de crosse.

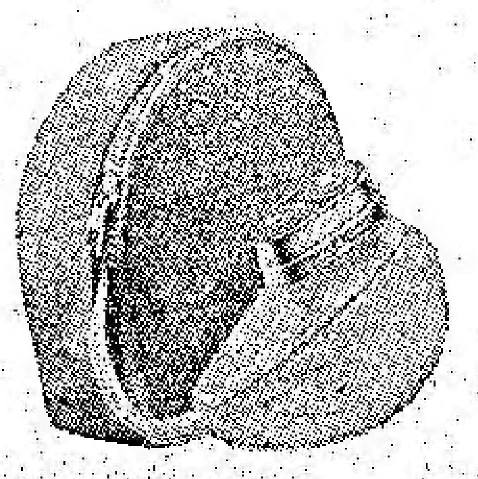
Les discours électoraux se poursuivent. Un candidat des travaux publiques, M. Jacques Langlois (Montréal) organise une parade. Tambour battant, il fait le tour du collège, arrêtant ici et là pour faire un petit discours.

HANMER — Va-et-Vient

Miles Yolande et Léonie Ménard, filles de M. et Mme Joseph Ménard de Hanmer, passaient la fin de semaine avec leurs parents. Mlle Yolande est à suivre un cours de garde-malade à Sturgeon Falls et Léonie est pensionnaire au couvent Notre Dame de Lourdes du même endroit.

PHILISHAVE

Le rasoir électrique le plus populaire au monde



12 lames à action rotative vous assurent un rasage parfait sans brûlure et sans tirer

FACILE A TENIR
FACILE A NETTOYER
MOTEUR SILENCIEUX

Servez-vous-en dans votre demeure, dans votre auto ou sans autre électricité que celle fournie par 2 batteries de phare

ESSAYEZ-LE A LA BIJOUTERIE

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

Aurez-vous assuré votre sécurité financière à 65 ans?

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Assurance-vie à prix modique

SIÈGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

CONSULTEZ NOTRE REPRÉSENTANT

N153F

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackey, Sudbury, Ontario.
Lee J. McCrea, gérant intérimaire

REPRESENTANTS:
B. Rose, C.L.U.
I. M. Ritchie, C.L.U.
Mrs. E. D. Pilatzke
William V. Urie
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alistair MacLean, Capréol, Ont.

Funérailles de Mme Adélard Blais à Chelmsford

Mardi avait lieu en l'église St-Joseph le libéra de Mme Adélard Blais, épouse de feu Adélard, décédée à l'hôpital de Haileybury. La défunte demeurait avec son fils M. l'abbé François Blais, curé de Matachewan. Le service funèbre fut chanté à Matachewan et la dépouille mortelle fut transportée ici pour l'inhumation dans le cimetière local.

M. l'abbé Blais a chanté le Libéra de sa mère, assisté de M. l'abbé Joseph Savignac diacre, J.M. Paiement sous-diacre. Les membres de la Congrégation des Dames de Ste Anne formaient la garde d'honneur.

Outre les enfants et les parents de la défunte on remarquait dans l'assistance, MM. les abbés Laurent Villeneuve, curé de Cartier, Jean-Marie Paiement, vicaire de Chelmsford, Roger Despatie, vicaire à Matachewan, Ovila Campeau curé à Alban et les RR. PP. Eugène Mongeau, s.j. et Paul Labarre, s.j. vicaires à la paroisse Ste-Anne de Sudbury.

A l'occasion du congé du jour d'action de grâces, Mlles Jeannette Bastien et Thérèse Bélanger étaient de passage dans leurs familles. On remarquait aussi les élèves du pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls: Mlles Claudette Blais, Anizette Bélanger, Hélène Frappier, Jeanne Gratton, Betty Simard et Claudette Trottier.

MM. Jean-Marie Farmer et Jean Brabant, membres de l'Aviation canadienne stationnés au Camp Borden et à Aylmer ont passé quelques jours chez leurs parents ici.

MM. Dick Allen et Ben Wilson de l'aviation canadienne au Camp Borden ont visité M. et Mme Allen Bishop en fin de semaine.

M. le Curé Séguin s'est rendu à Ottawa pour assister au congrès de l'association Canadienne française d'éducation.

M. et Mme Paul Farmer (née Alietta Blais sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Michel Yvon, parrain et marraine M. et Mme Henri Farmer, grands parents, porteuse, Mlle Sylvianne Blais, tante de l'enfant.

MARIAGE BOIS—OLIVE

— Suite de la page 16 —

rents du marié, à 105 rue Lewis, Minnow Lake. Une danse eut lieu ensuite chez Sam's Inn, route 17. Après ceci, une foule d'invités retournèrent chez M. Bois pour finir la nuit dans une fête intime à laquelle prirent part parents et amis.

Dimanche matin, les heureux époux partirent en voyage pour Toronto, Niagara Falls et Montréal, conduits par le frère du marié, M. Jean-Paul Bois dans l'auto de ce dernier.

Parmi les nombreux invités, on remarquait:
MM. et Mmes Jimmy Olive de Toronto Harry Olive de Minnow Lake, R. Asselin, Deschênes, de Sudbury, Siméon Bois Minnow Lake, Jean-Paul Leduc Minnow Lake, Mlles Peanne, Lucille et M. P. Bois. MM. et Mmes Jos Bédard, Alex Levesque, Marcel Shank, Emilien Leblanc, MM. Marcel Leblanc, Claude Leblanc et Mlle Jacqueline Leblanc tous de Sturgeon Falls. M. et Mme Urbain Chrétien de St Charles. M. et Mme Wilfrid Blanchette de Capréol. M. Roger Blanchette photographe de L'Ami de Peuple. M. Lucien Blanchette de Capréol. MM. Jos Bélanger, Maurice Gauthier Ernest Proulx L. Lecourt L. Keen tous de Minnow Lake, Léo Sauvé de Sudbury, Ernest Cayen de New Sudbury, Mlles Claire et Jacqueline Larocque et Estelle Rivet de New Sudbury. MM. et Mmes Charles Bédard, Thompson, Patterson, Omer Ouellette, Lucien Nadeau, Adrien Nadeau, Mlle Elizabeth Poulin, MM. Rhéal Pelland, M. Charlebois, Siméon Bois, Mlle Léonne Lalonde, Mme Anna Roy, M. René Roy, M. Bruno Roy, M. et Mme Yvon Roy, Mme E Cloutier M. et Mme St-Clair, Yetta Roy.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

NOUVELLES PLAQUES
POUR TOUS LES TÉLÉPHONES DANS LA RÉGION
de SUDBURY

Conformément au programme que nous nous sommes tracés pour satisfaire à l'accroissement des besoins dans la région de Sudbury, nous avons posé des plaques de cadran modernes sur 15,000 téléphones (voir note ci-dessous, à gauche).

Tôt le printemps prochain, nous adopterons un nouveau mode de numérotage téléphonique. Les nouveaux numéros de téléphone comprendront un nom central et un chiffre indicatif, suivis de quatre autres chiffres. Les préfixes actuels 3, 4, et 5 deviendont OSborne 3-, OSborne 4-, et OSborne 5-, tandis que les numéros commençant par 6, 7 et 8 deviendront tous OSborne 5-.

A Copper Cliff, le préfixe 2 deviendra MUtual 2-. Chaque abonné ajoutera les quatre derniers chiffres de son numéro actuel à son nouveau préfixe.

Les abonnés commerciaux sont priés de tenir compte de ces changements lorsqu'ils commanderont de la papeterie ou tout autre article sur lequel apparaît leur numéro de téléphone.

Le gérant, A. T. CURLISS.

*Si, pour une raison ou une autre, la nouvelle plaque illustrée ci-dessus n'a pas été posée sur votre téléphone, nous vous saurions gré de téléphoner à 3-7503 afin que nous puissions faire le changement.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Emoi dans toute la Sicile

-La statue de la Vierge qui pleure-

SYRACUSE, Sicile (IN) — Un vif émoi secoue la Sicile, des milliers de pèlerins se rendent à Via degli Orti pour y voir la statue de "la Vierge qui pleure".

LES FAITS: Dans un modeste foyer de Syracuse, à certaines heures, ces jours derniers, des larmes tombaient des yeux d'une statue en terra cotta de la Vierge, fixée à une paroi. Après l'alerte donnée par les témoins, une enquête eut lieu.

UNE ETUDE OBJECTIVE: Trois chimistes, les professeurs Cozzia, Marletta et Bertin, analysèrent les larmes de la statue: elles se révélèrent parfaitement semblables dans leur composition à des larmes humaines. La statue de la Vierge fut alors exposée dans une rue voisine, Via degli Orti, dans un quartier populaire de la ville. Nino Longobardi, envoyé spécial du Messaggero de Rome, relate trois guérisons survenues dans la foule en prières devant le statuette en pleurs.

Selon Messagerrero, l'archevêque de Syracuse aurait formé une commission de médecins et d'ecclésiastiques chargée de l'examen des guérisons. Les autorités procèdent avec une extrême prudence, car les phénomènes se déroulent dans une île volcanique où l'imagination est prompt à s'enflammer pour le merveilleux.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LE MONARQUE ET L'ARTISTE

En 1515, dans une rue de Milan, le crieur allait procéder à la vente du pauvre mobilier et de quelques tableaux laissés par un peintre sans talent, mort jeune,

A quelques pas, sur le seuil de leur pauvre logis, sanglotaient les petits orphelins serrés contre leur mère.

Vint à passer un gentilhomme français qui, à en juger par sa mine, devait être un grand seigneur. Il s'arrête, curieux, apitoyé, interrogeant. A quelques pas de lui, un beau vieillard, sur un album, prenait rapidement un croquis de cette scène de pittoresque misère.

"Léonard de Vinci"! murmurait la foule respectueuse, en désignant le vieillard. D'un coup d'oeil celui-ci avait jugé la médiocrité des tableaux exposés. Toutefois prenant des mains du crieur une des toiles, et l'examinant avec soin: "Vingt ducats!" dit-il.

Pour qu'un artiste tel que Léonard en donne une somme si élevée, il faut que le tableau soit de haute valeur. Pensant faire une bonne affaire, des marchands poussent les enchères. Cent, trois cents ducats! La pauvre veuve n'en peut croire ses oreilles: que de pain pour ses enfants! "Cinq cents ducats!" crie le gentilhomme Adjugé! La foule est émerveillée. "Savez-vous que cela ne vaut pas un demi-ducat?" lui murmure Léonard de Vinci,

"Je le savais. Mon premier mouvement avait été de jeter ma bourse à ces malheureux, mais je vous ai vu agir, et j'ai compris que la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. Votre charité est d'un roi.. — C'est peut-être que je le suis! — C'était en effet François 1er, le vainqueur de Marignan, qui devait ramener en France l'illustre Léonard de Vinci.

LE COQ

C'est moi le coq! Coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse
Rouge comme un coquelicot!
Je chante avant le jour: Debout! Coquerico!

Je fais la guerre à la paresse;
Ma queue, arrondie en panche,
Est verte avec des reflets d'or.
Gare à mon bec, si l'on me fâche!

Et j'ai deux éperons encor,
J'ai deux bons éperons et queue en panache!
Je réveille la basse-cour,
A mon cri de guerre accourue!

J'appelle, avant le point du jour,
Le laboureur à sa charrue.
Je dis à tous: Debout! debout! voici le jour!

Et le bon travailleur se lève,
Aussi gai que le gai soleil!

Dans son lit, le paresseux rêve;
Sommeil de jour, méchant sommeil!

Qui veut vivre cent ans, au cri du coq se lève!

Je suis le coq! Coquerico!
Ma crête sur mon bec se dresse,
Rouge comme un coquelicot.
Je fais la guerre à la paresse,
Je chante avant le jour: Debout! Coquerico!

J. AICARD

LES BETES ET LES TREMBLEMENTS DE TERRE

La terre tremble, à l'époque actuelle, sur de nombreux points du globe. Et, grâce à un subtil instrument, appelé sismographe, nous avons presque immédiatement connaissance de la secousse terrestre qui s'est produite, même à un endroit fort éloigné de nous.

On peut se faire une idée précise de la délicatesse du simographe si nous disions qu'il peut percevoir le tremblement, si imperceptible qu'il soit, communiqué à la surface du sol par le pas d'un cheval marchant sur une route à plus de deux cent milles du sismographe.

Eh! bien! les animaux sont, à leur manière, des sortes de sismographes. C'est un fait observé depuis fort longtemps qu'au moins certains animaux peuvent prévoir les tremblements de terre.

En Italie, par exemple, où ceux-ci sont fréquents, les lapins, les rats, les chevaux, sentent venir un tremblement de terre.

A la Jamaïque, quelques heures avant la catastrophe qui ravagea Kingstown, voici trente ans, les mules de la garnison donnèrent de grands signes d'inquiétude.

Lors du tremblement de terre de Talcahuano au Chili, tous les chiens s'échappèrent de la ville en hurlant, quelques heures avant la catastrophe. Les éléphants eux-mêmes ont donné des signes de frayeur à Lahore, aux Indes, quelques heures avant un tremblement de terre. Au Japon, enfin, lorsque les rats fuient une ville ou un village, chacun sait ce que signifie cet exode en masse.

LA DISTRACTION DU SAVANT

Le professeur Metchnikoff était fort occupé dans son laboratoire de l'Institut Pasteur quand il entendit à côté de lui un fracas de verre brisé.

Son garçon de laboratoire venait de laisser choir un tube qui contenait des microbes de la rage.

Le savant s'inquiète aussitôt:
— Vous n'avez pas été blessé, demande-t-il. Vous n'avez pas de coupure au mains?

— Non, non, Monsieur, dit le garçon qui examine les dégâts, il n'y a que mon pantalon qui a une déchirure!

Et Metchnikoff, distrait, réplique:

— Bon! mettez-le en observation! Nous lui ferons une piqure. Mais s'il tente de vous mordre, avertissez-moi aussitôt.

QUESTIONNAIRE CANADIEN

1. Qui fut premier ministre du Canada durant les années de la première Grande Guerre?
2. Quelle industrie manufacturière tient la tête pour le nombre de ses employés et le total des salaires et gages payés?
3. En quelle année avons-nous récolté notre plus importante récolte de blé?
4. La production de l'acier atteignait un million de tonnes en 1939. Quelle sera-t-elle cette année?
5. Pour chaque cent dollars de taxes perçus par les municipalités canadiennes combien en perçoit le gouvernement fédéral?

REPONSES: — 5. Environ $1,000. 4. Quatre fois plus. 3. En 1952, 688 millions de boisseaux. 2. L'industrie des textiles primaires. 1. Le très honorable Sir Robert L. Borden.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Naturellement, vous ne pouvez pas voir l'expression du petit bonhomme, mais il est facile de l'imaginer; quant au sourire de la petite fille, il vaut la peine de le garder dans votre album.

Voici l'Heure de la Mascarade

LES sorcières et les lutins se préparent à la grande soirée. Le blé d'Inde attend dans sa tignasse et les grosses citrouilles affecteront des sourires diaboliques, sur commande.

Les enfants apprêtent leurs costumes; ils ont hâte de recueillir des pommes et des bonbons; ils chuchotent de grands secrets au sujet de cette soirée mémorable.

Tout ceci est un avertissement pour les adultes de la famille: il faut préparer les caméras avec les dispositifs à éclair.

Des portraits des jeunes, travestis pour l'Hallowe'en, constitueront une page épatante dans l'album familial. A cette occasion, il sera facile d'obtenir de la coopération. Les enfants ne demanderont qu'à poser devant l'appareil.

L'idéal, c'est d'être tout prêt pour les premiers coups de sonnette. Vos jeunes visiteurs trouveront que vous les recevez bien, si, en plus de les régaler, vous les photographiez. Comme ils appartiennent sans doute à votre voisinage, vous aimerez garder leur photo et en donner des exemplaires à leurs parents. Ces instantanés sont excellents en blanc et noir mais avec les costumes l'occasion est propice au travail en couleurs. Jusqu'ici, nous n'avons parlé que de photos ordinaires, d'instantanés fixes. Mais les antiquités dont les petits seront affublés à l'Hallowe'en vous fournissent un sujet très actif pour le ciné.

Les règles régissent ces photos n'ont rien d'extraordinaire. Ce sont les principes de la photographie intérieure à l'éclair qui s'appliquent. Cependant, il serait bon de choisir très attentivement des arrière-plans unis. Le mur qui sert de fond dans notre photo d'aujourd'hui fait ressortir les enfants et leurs costumes.

480F — Jacques Lumière

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B.U.P.

Stabilité et déficit. Telle est la double et paradoxale caractéristique de l'économie française, au lendemain d'une crise politique d'une particulière acuité.

Aucun rapport, d'ailleurs entre aussi grave et aussi longue aura ceci et cela. Rarement une crise eu des effets aussi peu importants, — ou, ce qui serait peut-être plus exact, aussi peu perceptibles — sur la conjoncture économique et financière. Ainsi, le cours de la pièce d'or française, le napoléon se présente à 3,700 francs, en forte baisse par rapport au cours d'avril (3,865). Ainsi l'indice des prix de gros (base 100: 1949), reste légèrement au-dessous de 140, alors qu'il dépassait 151 en décembre 1951. De même, la production industrielle se tient, si l'on néglige les variations saisonnières sensiblement au même niveau qu'à la fin de 1951. Et si la masse monétaire — c'est-à-dire l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'économie — s'est accrue d'un peu de dix pour cent depuis le même période de référence, cet accroissement est bien inférieur à celui qu'on avait observé dans le courant de l'année, l'augmentation a été presque insensible. Ajoutons que les dépôts dans les caisses d'épargne ne cessent de s'élever et avoisinent aujourd'hui 900 milliards alors qu'ils étaient de 813 milliards en décembre 1952, et de 690 milliards fin 1951.

Voilà pour la stabilité.

Quant au déficit, il aparaît à la fois dans la balance des paiements intérieurs (budget), et dans la balance des comptes avec l'étranger (commerce extérieur, services, etc.) En ce qui concerne le budget, les estimations du déficit pour l'année en cours sont, comme on peut le penser, très variables. L'importance du déficit prévu, en effet, selon que l'on table sur des recettes stables ou en augmentation, ou, au contraire, sur leur diminution. Si l'activité économique n'accuse pas de ralentissement trop sensible, on peut escompter des rentrées budgétaires satisfaisantes. Mais si la menace de récession que d'aucuns croient discerner se précise, le fléchissement de ces rentrées est à craindre.

De même, du côté de dépenses, les prévisions qui font état d'une stabilité justifié par les tendances économiques décrites plus haut, risqueraient de se trouver faussés par le jeu de l'échelle mobile si le mécanisme de celle-ci venait à être déclenché: les dépenses civiles de l'Etat dans une telle hypothèse se verraient gonflées des rajustements dont, au même titre que les salaires industriels ou commerciaux, les traitements des fonctionnaires seraient l'objet.

Hâtons-nous d'ajouter que rien, en l'état actuel des choses, n'autorise à prévoir la réalisation d'une telle hypothèse.

La récolte qui s'avère largement excédentaire pour le blé et le vin entre autres, semble permettre d'écarter a priori toute idée de hausse des produits d'alimentation de base dont les prix interviennent, dans la détermination de l'indice. D'autre part, le plafonnement de la production industrielle, dont la cause principale est une certaine mévente, exclut là aussi la possibilité d'un reprise, sur une large échelle, de la hausse des prix.

Il reste que le déficit du budget atteindra cette année en mettant les choses au mieux de 800 à 900 milliards. Là-dessus, l'aide américaine couvrira près de 20 milliards. Le surplus devra être amorti par des emprunts ou des ressources de trésorerie. En ce qui concerne les emprunts, l'émission ne saurait en être envisagée avant l'automne. ne saurait-ce qu'en raison des vacances.

Quant aux ressources de trésorerie, elles seront fournies, dans le premier temps, par le jeu des avances de la Banque de France à l'Etat. Ensuite, l'effort du gouvernement doit tendre à ranimer l'activité économique de façon à augmeter les rentrées fiscales sans avoir à le grever d'une surcharge.

De toutes façon ce ne sont pas les problèmes de trésorerie qui causeront aux Pouvoirs publics les plus sérieuses difficultés dans les deux ou trois mois à venir

C'est plutôt du côté des échanges extérieurs, et spélialement du côté de la balance des paiements de la France avec la zone sterling que l'action gouvernementale risque de se heurter aux obstacles les moins faciles à franchir En effet, le règlement du déficit de l'Union européenne qui a pu être couvert jusqu'à l'échéance de fin mais par les "ressources spéciales" que les Etats-Unis, ont mises depuis plusieurs mois à la disposition de la France et qui forment comme un prolongement de l'aide américaine, requiert dès à présent d'autres solutions, et c'est ainsi que la dernière échéance a dû être assurée avec les moyens du bord, c'est-à-dire à l'aide des ressources de change que possède la Banque de France.

Or, ces ressources sont maigres et il importe de les ménager. C'est dire que l'action du gouvernement, en matière économique et financière, doit tendre, dans un laps de temps assez bref, à restaurer l'équilibre des paiements extérieurs, font pas défaut et les vacances Les moyens, au demeurant, ne lui parlementaires, lui assureront une liberté de choix qui ne peut que rendre plus aisée la recherche d'une solution.

Au Jour le Jour

— Suite de la page 16 —

ne maladie assez prolongée. Elle représentait le parti conservateur depuis dix ans au fédéral et était élue ministre de l'éducation en Colombie Britannique en 1952 après la première victoire du parti créditiste.

On annonce que le duc d'Edimbourg visitera le Canada l'été prochain. Ce sera son deuxième voyage en notre pays en trois ans. Il visitera l'endroit où auront lieu les compétitions sportives de l'Empire Britannique. Son séjour ici durera du 29 juillet au 17 août. Le Duc négligera de visiter les principales villes du Canada pour porter plus d'attention aux districts isolés du Yukon et de l'Alaska.

MARDI le 13 octobre — L'homme sans pays, Patrick O'Brien, qui depuis deux ans tente de se faire adopter par un pays quelconque, voit enfin ses rêves se réaliser. La république dominicaine lui a offert sanctuaire. Son épouse et son fils que l'on croit résidents du Brézil le retrouveront sans doute dans son nouvel asile.

Le ministre de la défense au Canada durant la deuxième guerre mondiale sera présent lors de la présentation d'un monument à la mémoire de pilotes canadiens morts durant le dernier conflit et dont l'endroit de repos n'est pas connu. M. et Mme C. Martin de Simcoe Ont. dont le fils est mort en service actif avec le C.A.R.C. seront aussi présents pour la cérémonie.

MERCREDI le 14 octobre — Il se pourrait bien que l'épidémie de grèves qui frappe divers endroits au Canada s'étendent jusqu'au moulin à papier d'Espanola. L'union a demandé un vote pour dimanche le 18 octobre. Si la majorité est en faveur on croit qu'il y aura peu d'intervale entre le vote et une grève. Les employés du moulin de Sturgeon Falls se joindront aussi aux 15,000 autres employés de l'industrie du papier lors du vote de dimanche.

Un Egyptien est pendu par ses compatriotes pour trahison. On l'accuse d'avoir conspiré contre le gouvernement égyptien et d'avoir été à l'emploi d'un pays étranger. L'homme en question était à l'emploi des services armés anglais

Un avion commercial belge s'est écrasé en Allemagne tuant les 48 passagers à bord. L'accident survint peu de temps après que l'appareil quitta la piste à Frankfurt. C'est le pire désastre de l'air survenu en Europe depuis 1952 quand un avion hollandais entraîna à mort ses 45 passagers.

Un ingénieur du National Canadien a refusé de traverser les lignes de piquets à la mine Quemont de Noranda où les ouvriers sont en grève depuis quelque temps déjà. Une locomotive avait été envoyée pour sortir dix wagons chargés de minerai que la compagnie voulait faire transporter aux Etats-Unis pour raffiner. Mais l'ingénieur a décider de respecter les lignes de grévistes et a refusé de transporter les wagons. Les autorités du chemin de fer ont décidé de ne pas s'en mêler.

Quatre personnes ont perdu la vie dans un accident de chasse survenu hier dans le lac May Ann à 12 milles du Sault Ste Marie. On a retrouvé une chaloupe renversée ainsi que le corps d'une femme tenant encore dans sa main une rame. Le mari de la victime ainsi qu'un autre homme et une femme se sont noyés. Les recherches se continuent pour repêcher les corps.

GARNET SOCIAL

M. Gaetan Garlépy de St-Charles était en voyage d'affaire en notre ville.

Mlle Carmen Martin de Blezard Valley était de passage en notre ville samedi dernier.

M. J. M. Vézina de Field était en notre ville la semaine dernière.

M. Gérard Ménard de Chelmsford était de passage à Sudbury.

M. et Mme Albert Gauthier rendaient visite à M. et Mme Léo Gauthier de Blind River dimanche dernier.

M. et Mme Alphonse Charette, sont de passage à Ottawa assistant au Congrès de l'Association d'Education.

M. Roger Blain de Montréal, était en voyage d'affaire en notre ville.

M. et Mme Fernand Charette et leurs enfants Denyse et Gilbert de Hanmer visitaient des parents à Verner.

Mme Gilbert Porlier, et Mlle Bernadette Porlier de Bigwood était en notre ville au début de la semaine.

Mlle Diane Lemieux visitait M. et Mme Léo Gauthier, à Blind River.

M. Aurèle St-Laurent rendait visite à M. et Mme Jean Thibault, de Cartier.

Mlle Cécile Giroux de Coniston était de passage en notre ville.

Mme Stan Gauthier d'Azilda était de passage en notre ville.

Etaient de passage à Sudbury au cours de la semaine: Mme Thérèse Vinette et Mme Isabelle Vinette de Chelmsford, ainsi que Mlle Gisèle Charboneau de Hanmer.

Mlle Claire Lachapelle passait la fin de semaine à Ottawa.

Mme Flore Ethier de Markstay, était en visite à Sudbury.

Mlles Réjeanne Beaudoin, Julia Perrier et Jacqueline Jolicoeur institutrices à Coniston étaient de passage en notre ville.

M. et Mme Georges Deschamps, et leur fillette Lorraine, passaient la fin de semaine à Toronto rendant visite à la mère de M. Deschamps, hospitalisée.

Mlles Rita Lemieux et Jeannine Forcier de Sudbury passaient la fin de semaine à St-Charles chez Mme Patenaude.

Mlle Carmen Gaudette rendait visite à des amis à Estaire durant la fin de semaine.

MEREDITH - CONNELLY

Votre dépositaire d'autos usagés parfaites vous offre à chaque semaine une foule d'aubaines en autos usagées garanties "O.K.". Voici quelques unes des voitures en vedette pour le bon rendement qu'elles vous donneront et le peu d'argent qu'elles vous coûteront.

AUTOS

1952 PONTIAC SEDAN peint 2-tons, pneus à parois blanches	$ 1695.
1950 CHEVROLET Sedan, radio	$1395.
1949 OLDSMOBILE Sedan, radio	$1395.
1951 METEOR	
1948 PONTIAC Coach	$895.
1947 OLDSMOBILE Sedanette, conduite hydram.	$795.
1947 MONARCH Décapotable Radio, phare, housses	$745.
1941 FORD Coupé	$195.
1947 FORD Coach	$795.
1946 CHEVROLET Sedan	$745.

CAMIONS

1949 INTERNATIONAL ½ tonne livraison	$795.
1950 MERCURY ½ tonne livraison	$995.
1946 FARGO ½ tonne livraison	$495.
1947 CHEVROLET ½ tonne livraison	$395.
1938 DODGE ½ tonne livraison	$175.
1950 G. M. C. 3 tonnes avec treuil et plateforme 4 pneus neufs, moteur remis à neuf	$1695
1946 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme	$595.
1946 G. M. C. 3 tonnes, tracteur et remorque	

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar Tél.: 3 - 2181

BY-LAW NUMBER ONE

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon to raise by way of loan the sum of $96,500.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No 1 in the Township of Neelon require to borrow the sum of $96,500.00 for school purposes, namely to build and equip a new School and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of Six and one quarter per centum (6¼%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 1 in the Township of Neelon according to the last revised assessment roll is $85,000.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon, ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $96,500.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one quarter per centum (6¼%) per annum computed from the fifteenth day of October, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of October, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of October in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in the City of Sudbury or at the principal office of the said Bank in the Cities of Toronto or Montréal at the option of the holder.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and properte by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of 96,500.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Neelon and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 26th day of September A.D. 1953.

L. DUBREUIL
Chairman
Roger BELANGER
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 28th day of September A.D. 1953.

L. DUBREUIL
Chairman
Roger BELANGER
Secretary-Treasurer.

SCHEDULE A TO BY-LAW NO.1

Year	Principal	Interest	Payments
1954	$2,500	$6,031.25	$8,531.25
1955	2,700	5,875.00	8,575.00
1956	2,900	5,706.25	8,606.25
1957	3,100	5,525.00	8,625.00
1958	3,300	5,331.25	8,631.25
1959	3,400	5,125.00	8,525.00
1960	3,700	4,912.50	8,612.50
1961	3,900	4,681.25	8,581.25
1962	4,100	4,437.50	8,537.50
1963	4,400	4,181.25	8,581.25
1964	4,700	3,906.25	8,606.25
1965	5,000	3,612.50	8,612.50
1966	5,300	3,300.00	8,600.00
1967	5,600	2,968.75	8,568.75
1968	6,000	2,618.75	8,618.75
1969	6,300	2,243.75	8,543.75
1970	6,700	1,850.00	8,550.00
1971	7,200	1,431.25	8,631.25
1972	7,600	981.25	8,581.25
1973	8,100	506.25	8,606.25

O. J. GODIN,
Soliciter for the School Section

Les Lieux Saints

Mgr Thomas J. McMahon, un des ecclésiastiques les plus en vue des Etats-Unis, délégué l'an dernier par l'épiscopat en Terre sainte pour y étudier la situation, vient de publier une brochure où il qualifie d'"acte d'agression" le transfert à Jérusalem des ministères de l'Etat israélien qui se trouvaient jusqu'ici à Tel Aviv. La plupart des diplomates étrangers ont refusé de reconnaître ce fait et sont restés à Tel Aviv. Pie XII a écrit trois encycliques sur cette question. (On en trouvera le texte dans les Actes Pontificaux.) Il n'y voit qu'une solution juste: l'internationalisation des Lieux saints. C'est cette attitude qu'ont adoptée les Nations Unies, décision qui oblige tous ses membres, dont l'Etat israélien. Mgr McMahon insiste pour que tous les catholiques demandent à leur gouvernement d'aider les Nations Unies à faire respecter leur décision.

LA POLITIQUE FEDERALE

— suite de la page 4 —

sous l'aspect continental et non pas seulement national et d'utiliser ainsi avec plus d'efficacité leurs ressources communes.

Le Canada a aussi renouvelé son accord économique de 1950 avec les Etats-Unis et il a recu l'assurance qu'aucun changement ne sera apporté au programme de coopération économique entre les deux pays.

La coopération entre les deux grands pays a encore une fois été illustrée par l'enthousiasme que les autorités fédérales ont manifesté pour préparer la réception au président Eisenhower qui viendra dans la capitale canadienne les 13, 14 et 15 novembre. Pendant son séjour à Ottawa, le chef d'Etat américain doit prononcer un important discours sur la politique internationale devant les membres des deux chambres du parlement qui sera alors en session d'automne.

La production de ruban de papier gommé atteint $4,000,000 annuellement au Canada.

Les Canadiens consomment en moyenne 30 livres de volaille par année.

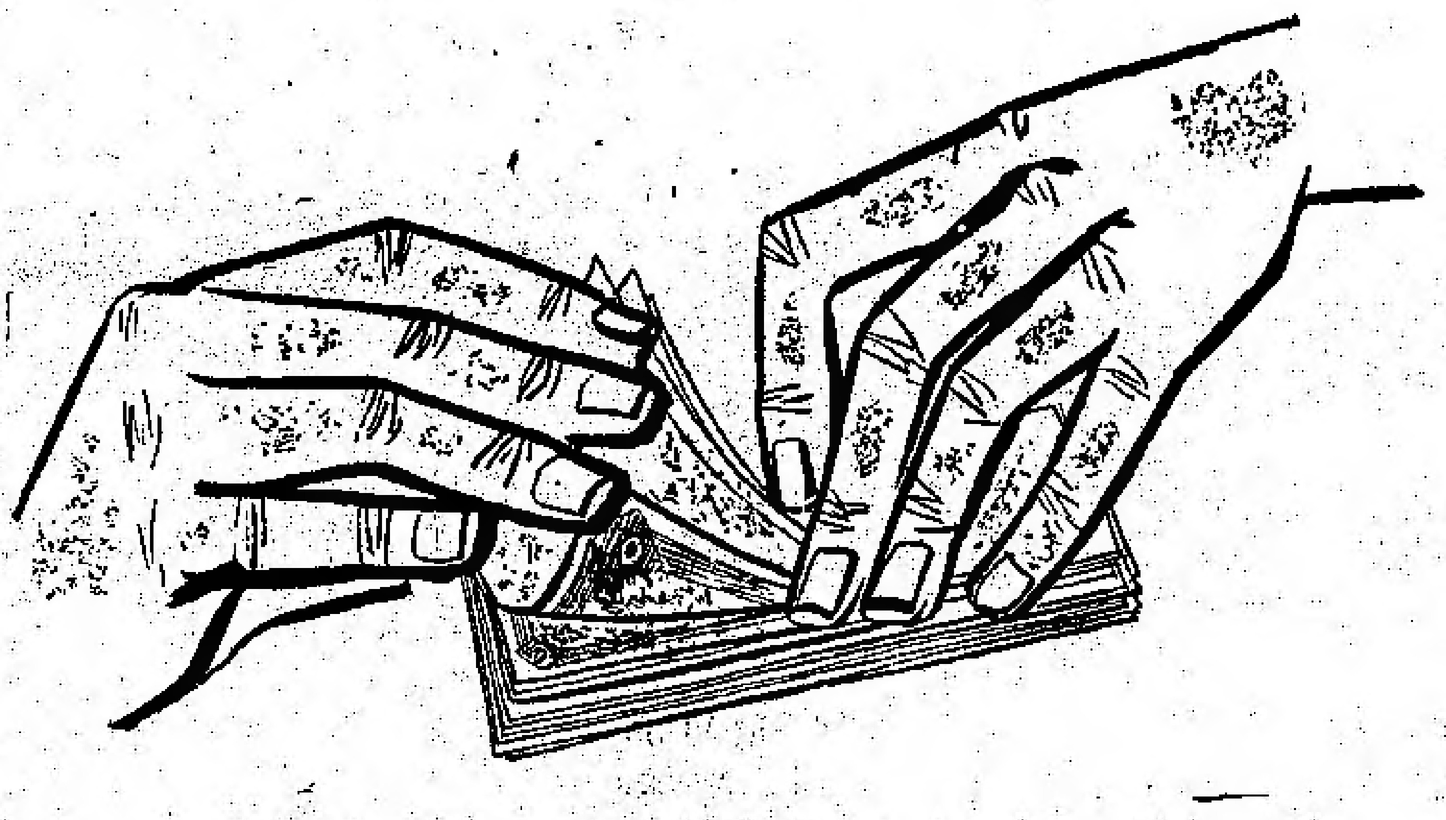
ANNONCES CLASSEES

A vendre:

Un troupeau de 13 vaches à lait, 6 taures, 3 génisses et 2 taureaux Holsteins. — Tel.: 30-r-5 Chelmsford.

SPECIAL
DE LA SEMAINE
Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00
OMER NAULT
ARTICLES RELIGIEUX
Pour l'Eglise ou le Foyer
CIERGES et CHANDELLES
de toutes sortes
LIVRES FRANCAIS
71 rue Beech Tél.: 5-5242
Agents demandés

Avec 1,000 beaux billets tout neufs...



Avec mille dollars, mille dollars canadiens comptés soigneusement, que de projets vous réaliseriez? Que feriez-vous si vous aviez mille beaux billets tout neufs?

Votre coeur ferait tic-toc et vous seriez pressé de rentrer à la maison pour annoncer la bonne nouvelle.

Il s'agit d'un rêve, pensez-vous?

Pourquoi d'un rêve?

N'importe qui peut avoir mille dollars ou une autre somme rondelette s'il consent à les épargner dollar par dollar, mois après mois, en achetant des Obligations d'Epargne.

Si vous aviez commencé à mettre *56 cents* de côté tous les jours lorsque la première émission des Obligations d'Epargne du Canada fut mise sur le marché, vous auriez aujourd'hui plus de mille dollars d'économies.

Des milliers de Canadiens, bon nombre de gens que vous connaissez, ont choisi d'économiser mille dollars . . .

Pourquoi pas *vous?*

La 8e émission des Obligations d'Epargne du Canada vous permettra d'économiser dès maintenant les premiers cents, les premiers dollars du billet de mille *dont vous avez rêvé!*

Les Obligations d'Epargne s'achètent chez les courtiers de placement, dans les banques et au moyen de retenues sur le salaire.

Amassez des

OBLIGATIONS d'ÉPARGNE du CANADA

ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS, À N'IMPORTE QUELLE BANQUE, À 100 CENTS AU DOLLAR PLUS LES INTÉRÊTS.

EN VENTE À PARTIR DU 19 OCTOBRE

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

CHAPITRE IX

NOUS sommes au 15 juillet. Pierre partira pour la campagne dans quelques temps. Il est venu me dire au revoir. Et nous avons décidé de faire une longue marche.

C'était un clair midi. Notre promenade à l'aventure nous avait entraînés de l'autre côté de Ville Saint-Laurent.

Adossés à une veillotte récente, nous regardons vivre les champs. Le foin nous picote curieusement la nuque. Les moissons courbent sous le surcroît leurs têtes lourdes; des papillons s'enivrent de leur existence éphémère; l'odeur de la glèbe s'exaspère au soleil. Les cigales vibrent, harpes stridentes de l'air battu. Des goglus s'envolent des clôtures, lançant au loin leurs appels nostalgiques.

Et soudain, de toutes parts, les angélus se mirent à tinter. L'horizon devint une voix. Cette musique champêtre, symphonie des clochers et des champs, nous engagea dans une longue causerie dont j'ai conservé quelques glanes.

— Y a-t-il au monde un pays plus riche que le nôtre en manifestations de foi? Ecoutez ces angélus qui se répondent des quatre coins du ciel. Si nous avons perdu beaucoup de notre ferveur, il nous reste tout de même les églises. Ah! si nos gens comprenaient leur pays! Ils ne se lasseraient pas d'y vivre en beauté.

— C'est pourquoi je ne vais plus à Old Orchard. L'atmosphère de ces plages sans âme m'est devenue insupportable. Demain, je retourne à Boucherville. Ce village simple n'était plus qu'un souvenir poétique. Maintenant c'est l'endroit unique où j'ai mieux compris le sens de la vie. Et puis, cette année, j'en ferai un port d'attache. Claude, Roger et moi nous projetons un assez long voyage en barque ou en canot.

Nous causons maintenant chasse et pêche. Dans un bateau à [illegible] voiture, Pierre s'embarque souvent [illegible] à [illegible] temps à autre, il [illegible] par-dessus bord une ligne. Et, plus d'un matin, dans l'aube propice aux braconniers, leur mince carabine perce des trous de lumière dans le sombre triangle des canards.

Pierre me décrit les campements improvisés, sur une île, sur la plage déserte à Varennes, à Contrecoeur, jusqu'aux environs de Sorel. La tente est dressée. Une gibelotte se fabrique dans la casserole. Et les navigateurs, demi-nus, vagues peaux-rouges sous la rôtissure du soleil, grillent une cigarette en regardant le fleuve.

Insensiblement, nous passons au chapitre des projets d'avenir. Pierre me déclare sa décision bien arrêtée de s'inscrire à la faculté des sciences pures. Je ne lui cache pas les mécomptes, les désillusions qui l'attendent.

— Nous sommes dans un milieu où triomphe l'incompétence. La vraie valeur est souvent négligée, mise de côté au profit de l'intrigue...

J'insiste sur la nécessité du gagne-pain qui tarit tant d'enthousiasmes, détruit tant de talents, en notre Amérique du Nord, terre de réalisations hâtives, continent où domine le signe de la piastre. Et puis, que pensera son père d'un projet si peu pratique?

Il a tout prévu. Rien ne l'ébranle. Le seul aboutissement logique d'une telle carrière est le professorat d'université, métier de crève-la-faim. Mais peu importe! Il m'explique son but suprême, son idéal.

— Je veux faire de la science pour la science. Et j'aiderai par là ceux qui veulent s'enrichir tout autant que ceux qui veulent s'instruire. La vocation de savant est peut-être improductive pour celui qui l'embrasse. Elle est fructueuse pour d'autres.

Pierre s'échauffe. Il proteste qu'il faut sortir de l'ornière enfin, qu'il faut jouer le tout pour le tout, risquer même sa vie, comme les anciens explorateurs canadiens.

Depuis trop longtemps nous végétons. Nous voulons vivre, quitter les sentiers battus. Nous en sommes presque rendus à choisir comme mot d'ordre: "Evitons les risques". Pour ma part, je veux une carrière dure, une carrière où il y a du risque. J'ai choisi le domaine scientifique. D'autres marcheront à l'assaut de l'économique, de la finance. Claude sera courtier. Paul songe à relever l'industrie paternelle. Albert lui-même, Albert le poète, continuera le commerce de son père. Nous voulons à la fois le triomphe de l'esprit et la conquête de la vie. Nous sacrifierons jusqu'à la dernière goutte de notre énergie pour cette oeuvre dont nos fils profitront. Génération de sacrifiés, nous voulons que notre sacrifice soit fécond.

Nous revenons à travers champs dans la direction d'Outremont. Des chardonnerets virevolent dans le ciel doré. Nous rencontrons un geai bleu, égaré loin de ses Laurentides et qui s'est cru au terme de sa migration dans le tapis jaune des potentilles qui se meurent, piqués ici ou là de pourpres eupatoires; des astres tout blancs et d'autres presque violets, des immortelles. Les trèfles parfumés virginisent l'atmosphère. C'est la flore simple et fruste.

Rivière des Mille Iles, le 25 juillet

Mon cher Père,

Je suis actuellement dans une des mille îles, étendu sur un antique édredon, seul, vers le minuit, et me livrant pour vous écrire à des prouesses de paresseuse acrobatie.

Mes deux co-campeurs ont réuni ce que nous possédions d'habits convenables pour aller à ce qu'ils appellent un party, histoire de se moquer des gens de la terre ferme.

Notre campement se dresse sous un bois de pins et de cèdres. Tout autour, des chenaux, d'autres îlots.

Hier soir, orage électrique. Un cèdre magnifique, à cent pieds de nous, fut fendu de haut en bas par l'éclair. Nous avons un orage chaque jour ici. C'est terrible et beau. Le tonnerre roule entre les îles. Nous le craignons un peu depuis qu'il a cassé l'arbre.

Oh! la belle vie! Quelle santé, mon Père! Une quinzaine de milles de canot par jour, fabrication de popotes inimaginables — Nous avons aujourd'hui dépecé et mis à la broche un siffleux — bûchage et cassage de branches, nuits à la belle étoile, ou avec pas d'étoiles du tout... Mais quelle compensation lorsqu'un achigan ou un brochet nous livre une lutte de requin! Le poisson abonde ici, comme les citoyens à Montréal.

Sommeils, veilles heureuses jouées et chantées sur la vieille guitare des heures, dans la complainte des ouaouarons désespérés. Emotions et craintes puériles, quand nous nous perdons dans le dédale des îles et que nous ne pouvons plus retrouver la nôtre. Solitude bizarre, dans l'attente à tour de rôle des absents qui chassent le pluvier, chair royale, ou le couac plutôt coriace. Et que pensez-vous d'une lecture de Verlaine ou de Pascal? O sainte liberté! Vivre au jour le jour. Ne songer point à l'ancienne vie, à peine aux amis. Ceux qui veillent là-bas ce soir, les deux qui m'accompagnent, ils m'ont peut-être retranché de leur existence. Je m'en bats l'oeil. Suis-je égoïste? "Des pipes, des pipes, des pipes."

Deux sabots de la vierge, des habenaires (quel parfum!) dans une vieille boîte de conserve, un pas encore pris, des bécassines intuables et convoiconcert inouï de ouaouarons ma pipe, des poissons têtes, un canot d'écorce, un pouce de barbe, de quoi manger et boire, Antigone et le café, le seul dessert que voulait Delille, ce vieux fou. Et je suis heureux. Je récite tout haut pour les étoiles et pour moi, Ma bohême et le bateau ivre.

Je tiens en ce moment même un beau doré bien vivant qui saute au bout du fil de fer dans la rivière.

Je comprends la bravoure des explorateurs qui ont conquis un tel pays. Les embuscades y étaient si faciles. Ces îlots de conifères où serpentent d'inextricables chenaux. Les ténèbres sont effrayantes mais les aubes divines. Ici, à quatre milles de Sainte-Rose, c'est la forêt primitive. Le sol est riche pourtant. J'ai trouvé sur notre îles trois sortes d'orchidées. Toutes les essences forestières du pays.

Les yeux me tombent, mon Père.

Je vous souhaite des vacances aussi fécondes que les miennes. Je vis d'ailleurs catholiquement. La preuve: je suis bien calme, ce soir, perdu dans l'inconnaissable. Je le suis autant les soirs d'orage, quand l'écho est d'une richesse de son qui croule à l'infini.

Le sauvage que je deviens vous salue. Priez pour moi. Quand vous recevrez cette lettre, je serai peut-être en danger.

Votre ami,

Pierre.

La vieille maison de Boucherville repose sous les vignes, le parterre est en friche, les haies ne sont point taillées, la tonnelle succombe sous les lierres tordus, des herbes folles envahissent les allées. Un rouge-gorge a fait son nid dans une crevasse, au-dessus de la porte d'entrée. La mort plane sur le jardin désert.

Pierre, accompagné de ses amis Claude et Roger rentre au port. Ils aperçoivent de loin la jetée de béton où ils aborderont tout près de l'antique résidence.

Ils sont arrivés. La clef grince dans la serrure. On ouvre les volets. On s'installe. Pierre remonte de la cave avec une bouteille de vin vieux, cher à grand-père.

— Demain, dit-il, nous nous mettons au travail. Il faudra bêcher, sarcler, émonder, réparer. Il est entendu que nous demeurerons ici le reste du mois d'août.

Pierre initie ses deux amis aux calmes délices de la vie champêtre. Le jour, entre les travaux domestiques, les bains, les fugues de chasse et de pêche, nos trois pèlerins du passé explorent la bibliothèque. Ils s'émerveillent dans les bibles enluminées, dans les collections d'art. Les livres canadiens se présentent à eux comme des documents chers, un peu vieillots. Les gazettes leur livrent bien des secrets. Il y a des collections du Nationaliste, de la Vérité, de la Minerve, plusieurs épaves du Canadien, de la Gazette littéraire, etc. Ils découvrent les célèbres et cocasses polémiques de Chapman et de Fréchette, de Casgrain et de La Rue.

Le soir, ils partent tous les trois sur la route poudreuse, à travers les champs étoilés de trèfles et de marguerites. Ils font des projets d'avenir. Et la chanson des rainettes dans l'herbe humide des fossés berce leur âme de sa complainte dolente. La paix du soir se solennise: bruissement d'ailes qui se frôlent dans le silence compact. Roger, le futur journaliste, Claude, le calculateur se sentent devenir poètes.

Les semaines s'écoulent, calmes.

Je reviens de Boucherville. C'est la fin d'août. J'ai passé toute une journée avec les trois hôtes de la vieille maison. Nous avons causé longuement sous la tonnelle restaurée, dans le jardin du grand-père.

— Votre campement aux Milles-Iles ne vous a pas trop fatigués?

— Au contraire! s'écrie Pierre, à califourchon sur un escabeau rustique. Demandez plutôt à Roger qui a engraissé de dix livres.

— Le Saint-Laurent, la Rivière des Milles-Iles, il n'y a rien de tel pour pacifier son homme.

— Je passais des heures, à plat ventre sur le sable, à regarder. Au début Claude me croyait devenu fou. Puis, il a fait comme moi. Nous avions, tous les trois, de longues conversations à bâtons rompus, face au fleuve. Parfois un rêve étrange s'emparait de nous. Nous ne sentions plus notre existence. Nous étions comme intégrés au paysage.

— Nous en oubliâmes jusqu'au dîner, déclare Roger en riant. Savez-vous de quel sujet nous nous entretenions le plus souvent? Je vous le donne en mille... De la lucidité. Pierre soutient qu'il faut la développer en soi au point de ne laisser perdre aucune nuance de pensée ou de sensation.

— Je crois que l'art de vivre pleinement ne consiste pas tant à compliquer les choses simples qu'à simplifier celles qui ne le sont pas. Certes, il ne faut jamais se contenter des à peu près. On doit dominer sa pensée jusqu'à la juger... Mais, je ne vais pas vous donner un cours de philosophie. Que faites-vous depuis votre retour?

— Nous lisons. Des livres sur la mer; et d'autres aussi. Nous reprendrons le large l'an prochain. Pas vrai, les gars?

Tout en parlant, Pierre s'est levé; il est déjà rendu à la maison. Un bruit de verre cassé nous apprend bientôt qu'il prépare des rafraîchissements. Claude et Roger se déclarent enchantés de leurs vacances.

— Nous nous débourgeoisons peu à peu.

— Rien comme une vie de risque, comme une vie dure. C'est elle qui vous préservera de tous les bourgeoisismes, du religieux surtout. Comme ils sont rares les catholiques qui s'engagent à fond! La plupart n'entrent jamais dans le vif de leur destin. Ils vivent comme l'ombre d'eux-mêmes. Vous vous souvenez du mot de Pindare: "L'homme est mesures, celui que nous serions si volontiers, si le rêve d'une ombre". Voilà le catholique des deminous nous abandonnions.

— Mort aux bourgeois que nous fûmes! Et Pierre fait une rentrée bruyante dans notre groupe, non sans répandre une partie de la liqueur qu'il nous apporte sur un cabaret ancien au chiffre de grand-père.

— Ne soyez pas trop sévère pour les bourgeois. Vous aurez beau faire, vous ne pourrez cesser de l'être par droit de naissance. D'ailleurs, je n'en veux pas au bourgeois. Seul le bourgeoisisme est répréhensible.

— Ce bourgeoisisme, s'informe Claude toujours pratique, comment le déraciner?

— A suivre —

La bonne lecture est un enrichissement

Vos loisirs deviennent fructueux

Procurez-vous de bons livres

Il y en a de tout genre et pour tous les goûts à la

Librairie Loisirs

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

A WARREN, REUNION du CERCLE PEDAGOGIQUE MARGUERITE BOURGEOIS

Le 9 octobre, soit le deuxième vendredi du mois d'octobre, avait lieu, à l'école St-Thomas, la première réunion mensuelle de l'année, du Cercle Marguerite Bourgeois. Presque tous les membres étaient présents.

Il y eut d'abord la prière, récitée par la Rév. Soeur Pierre-Julien s.s.v., secrétaire du cercle, qui fit ensuite la lecture des minutes de la dernière réunion de l'année 1952-53.

Sur la demande de la présidente elle nous donna aussi un court rapport financier. Mlle A. Trottier, institutrice à l'école St-Thomas, et qui a été ré-élue présidente pour la troisième année consécutive, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres et se dit heureuse de revoir aussi les figures de celles qui la secondent dans sa tâche depuis le début de l'organisation.

Nous avons commencé tranquillement, dit-elle, mais le travail fut des plus intéressants et des plus fructueux. On compte plus de 50 images avec Compositions écrites pour le travail de Science Sociale en 1e, 2e, et 3e années, aussi une quarantaine d'historiettes avec et sans images qui peuvent s'adapter aux différents cours de la 1e à la 8e année si l'on veut.

La Rév. Soeur Pierre-Julien fit ensuite l'appel des membres dont 15 étaient présents. La présidente assigna ensuite à chacun des membres, un travail qui consiste a préparer encore une image avec courtes historiettes pour le travail de Science Sociale. Elle demanda aussi que l'on trouve quelques images qui conviendront avec les Compositions [illegible] Cercle Pédagogique de St-Charles.

Lors du Séminar qui eut lieu à Sudbury en février dernier, il fut constaté que l'enseignement du Catéchisme était plutôt négligé de la part de la majorité des membres du personnel enseignant; il fut donc suggéré que l'on consacre quelques minutes de chacune de nos assemblées, à l'enseignement religieux. La Rév. Soeur St Marius accepta de nous donner un premier travail à la prochaine réunion.

L'on apprit aussi que la journée de "Foyer-parent" aura lieu le 29 de ce mois et que chaque membre devrait se faire un devoir d'envoyer un rapport à l'Association Canadienne française d'Education aussitôt que possible après cette journée.

On rappela aussi aux membres que le Congrès annel des Instituteurs, qui aura lieu le 30 octobre, est pour tous et chacun d'eux, et non pas pour la matinée seulement, car on ytraita de sujets qui intéressent tout le personnel.

Voici le nom des membres présents à cette première réunion de Warren: Les 3 religieuses de l'Assomption, ainsi que Mlle Alice Trottier, Mme A. Walsh, Mme Ethier, Mlle R. Frappier, Mme V. Ouelette, Mme Fernand Trottier; de Hagar, Mlle Hélène Giroux et M. Maurice Giroux de Markstay; Mme Rivet et Mlle D. Beauparlant; de Rivière Veuve, Mlle Y. Gagnon de Loughrin, et Mlle J. Jolicoeur.

Va-et-Vient.

Parmi les nombreuses jeunes filles qui assistèrent à la retraite fermée à Sturgeon Falls en fin de semaine on remarquait Mlle Alice Trottier de Warren, Mlle R. Frappier de Sudbury et inst. de Warren, aussi Mlle Fernande Leframboise de Warren et institutrice à Sudbury.

Funérailles.

Un grand nombre de paroissiens assistaient, dimanche après-midi aux funérailles de la petite A. Desh[illegible] âgée de 7 ans, qui fut tuée près de son école à Hagar jeudi soir. M. le Curé H. [illegible] officiait.

MARIAGE BOIS-OLIVE

Sur la vignette ci-dessus on remarque assis les nouveaux mariés, M. et Mme Robert Bois de Minnow Lake dont le mariage était célébré en l'église Holy Redeemer's de Minnow Lake samedi dernier, le 10 octobre. A l'arrière-plan, on voit, de gauche à droite, les pères et mère du marié, M. et Mme Siméon Bois, 105, rue Lewis, Minnow Lake et Mme et M. Harry Olive, 45, Third Avenue, Minnow Lake, mère et père de la nouvelle épouse. Les nouveaux mariés, à leur retour de voyage éliront domicile à 40, rue Bellevue, Minnow Lake.

Mariage Bois-Olive à Minnow Lake

Samedi dernier, le 10 octobre à 9 heures du matin, en l'église Holy Redeemer's de Minnow Lake, fut bénie l'union de Mlle Wilma Olive, fille de M. et Mme Harry Olive, 45, Third Ave, Minnow Lake à M. Robert Bois, fils de M. et Mme Siméon Bois de 105, rue Lewis, Minnow Lake.

L'église était décorée de fleurs naturelles. Mme Smith touchait l'orgue et Mlle Maria Giroux chantait l'Ave Maria de Roswick.

La mariée était vêtue de tulle blanche et ses filles d'honneur, Mlle Lucille Bois, 105 rue Lewis, Mlle Jacqueline Leblanc de Sturgeon Falls et Mme Rolande Asselin, 47 rue Lewis, portaient du tulle jaune, mauve et mauve respectivement. Le bouquet de la nouvelle mariée était composé de roses naturelles. Les garçons d'honneur étaient MM. Jean-Paul Bois, frère du marié, Claude Leblanc de Sturgeon Falls et Roland Asselin de Minnow Lake.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, à 45, Third Avenue. La mère de la mariée, qui recevait, était vêtue d'une robe de teinte bleu marine, Mme Jimmy Olive était en charge des cadeaux.

Le souper eut lieu chez les pa-

— suite à la page 9 —

Au jour le jour

VENDREDI le 9 octobre — Le ministre de la défense nationale annonce aujourd'hui la formation de la première division d'infanterie canadienne en temps de paix. L'unité portera l'emblème rouge de la première division des deux guerres mondiales. Elle sera d'abord cantonnée à Petawawa mais prendra possession de la nouvelle base de Gagetown au Nouveau Brunswick.

Un jeune homme de 18 ans de Garson est trouvé coupable d'attaque indécente sur une fillette de 10 ans. Des témoignages ont été donnés contre lui par l'enfant et ses deux compagnes âgées de 9 et 11 ans. L'accusé vit sa cause remise pour une semaine quand son avocat suggéra au magistrat que son client devrait être sous les soins d'un psychiatre.

Un enfant de 4 ans, Gérard Aubin, fils de M. et Mme Jean Baptiste Aubin d'Azilda est tombé mort alors qu'il s'amusait près de la demeure de ses parents. On manda d'urgence une ambulance, mais à son arrivé, on contasta la mort de l'enfant. Une rupture du foie a causé l'accident.

Une ville de Windsor Ont. a passé une loi pouvant infliger une amende de $50 ou six mois d'emprisonnement à quiconque laisserait une glacière où elle menacerait la vie des enfants. Cette loi fait suite à une série de suffocations mortelles subies par des enfants qui ont péri après s'être enfermés dans des glacières laissées au dehors et à portée de leurs mains.

SAMEDI le 10 octobre — Des troupes américaines armées de chars d'assaut et de lance-flammes ont pris position entre les troupes indiennes qui gardent les prisonniers de guerre communistes, et les Coréens du Sud qui sont mécontents de la façon dont les Indiens conduisent les choses. Les sud-Coréens se dirigeaient en force vers l'enclos où les Indiens gardent 22,000 Coréens du nord anti-communistes. Leurs compatriotes du sud veulent libérer ces derniers même s'il leur faut attaquer les soldats indiens à qui les Nations-Unies ont confié la charge de garder les Coréens anti-communistes.

LUNDI le 12 octobre — Mme Tilly Rolston, 66 ans, politicienne de longue date et la première femme à être élue au cabinet canadien est décédée aujourd'hui après u-

— suite à la page 12

REPOSEZ-VOUS en FAISANT un JOLI TOUR ET A BON MARCHE

7 - Jours de Beaux Sites - 7

Smoky Mtns.

VOICI CE QUE VOUS AVEZ pour $67.45
* Billet de Retour
* Accom. à l'hôtel pour 2 nuits
* 7 repas dans les montagnes
* Toutes taxes payées
* 3 jours à jouir de ces montagnes merveilleuses

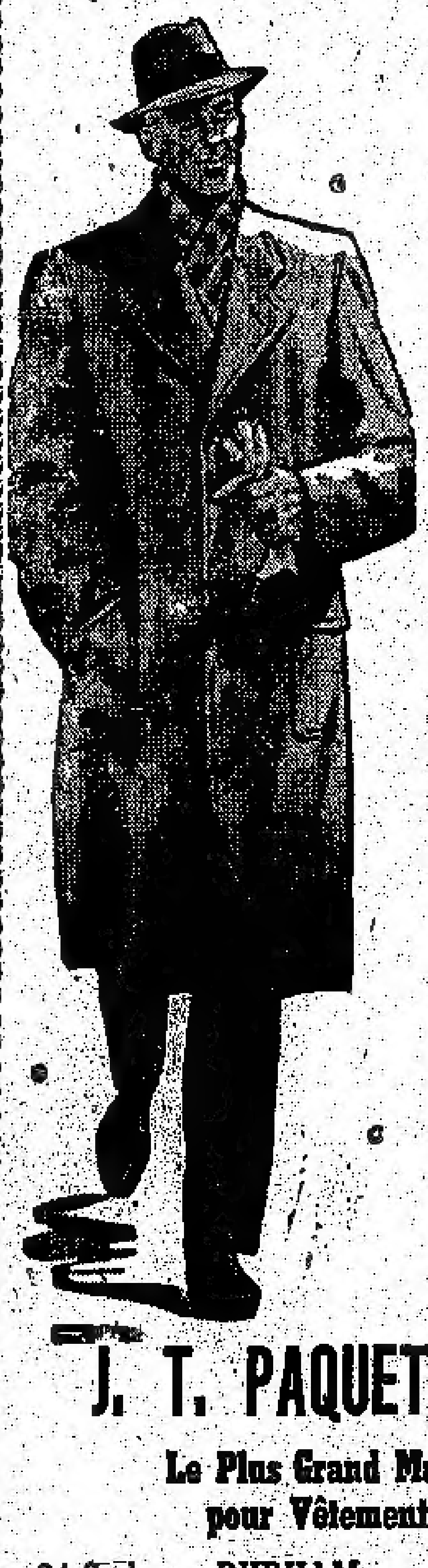
Choix de nombreux autres tours!

UNION BUS DEPOT
151 Elm E., Tél. 55871

GREYHOUND

IL EST TEMPS

de se procurer son Paletot d'Hiver tandis que le choix est varié



CROMBIE SEALSKIN

Le manteau par excellence TISSE EN ECOSSE

$75.00

SABELERE

Nouvelles teintes pâles et styles nouveaux

65.00

Servez-vous du plan de MISE DE COTE

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641